

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

Montréal, lundi 12 janvier 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE: HARBOUR 1241*
SERVICE DE NUIT:

Administration: HARBOUR 1243
Rédaction: HARBOUR 3679
Gérant: HARBOUR 4897

FAIS CE QUE DOIS!

L'ogre qui creuse sa tombe avec ses dents...

Pendant la première partie de la session, au parlement de Québec, il y a séance du vendredi matin, séance brève et nerveuse — chacun surveille les aiguilles de l'horloge pour ne pas manquer le train de Montréal — séance à laquelle il y a à peine quorum et où il ne se passe rien à l'ordinaire que des affaires courantes ou "de routine", selon le jargon parlementaire.

Exceptionnellement, le gouvernement profite de l'éclaircissement des rangs oppositionnistes (plusieurs députés partent le vendredi soir) pour introduire ses amendements les plus saugrenus ou les plus perfides. Ces amendements n'ont parfois l'air de rien, mais de même qu'il suffit d'une toute petite incision pour faire un Juif d'un Gentil, souvent ils chavirent toute la portée d'une loi; parfois ils créent le précédent, sacro-saint dans la coutume parlementaire, qui autorise un gouvernement, dès lors qu'on a commis une sottise ou une faute, à en commettre dans la suite tant qu'il voudra du même genre.

La séance de vendredi dernier a été une séance du genre que nous venons de décrire. Les forces de l'opposition, si l'on peut appeler forces une poignée de députés, étaient décriées par des absences, mais ceux qui ont fait face au gouvernement suppléaient au nombre par le brio. Cependant, le gouvernement a facilement gagné son point, qui, en ce cas, est un point capital, car il introduit justement l'un de ces précédents qui peuvent bouleverser l'histoire des relations du gouvernement provincial avec la métropole. On peut se demander si l'opposition, prise au dépourvu, n'aurait pas mieux fait, au risque de s'exposer à l'accusation d'obstruer le passage des mesures qui doivent remédier au chômage, d'empêcher l'adoption de l'amendement présenté par le gouvernement.

Nos lecteurs savent qu'il s'agissait d'autoriser la ville de Montréal à emprunter, sans referendum, les sommes nécessaires à la construction sous le canal Lachine des tunnels aux rues Wellington et Church. La municipalité, le gouvernement fédéral et la compagnie des tramways défrayeront cette construction aux termes d'une entente préalable, chacun pour un tiers. Le gouvernement provincial ne souscrit pas un seul cent dans l'entreprise et son intervention n'était justifiée que par la charte de Montréal qui oblige la ville à réclamer l'autorisation du parlement pour déroger à la règle du referendum dans toutes les dépenses, sauf celles déjà mentionnées dans la charte, dépassant cent mille dollars.

Or le gouvernement de Québec a fait adopter par sa majorité parlementaire un amendement qui oblige la ville à faire approuver les plans de ses tunnels par le ministère de la voirie.

A supposer que le gouvernement, comme l'opposition le lui a dit, crût que les électeurs de Montréal aient mis à leur tête une bande de fous et d'irresponsables, ce qui ne serait pas flatteur pour les électeurs métropolitains; à supposer que M. Taschereau et ses collègues n'eussent aucune confiance dans la Commission technique municipale, dont le président a pourtant été associé avec les représentants du gouvernement de Québec dans le contrôle d'une entreprise de quelque vingt millions de dollars, ils n'avaient pas encore lieu de s'alarmer, puisque le gouvernement d'Ottawa et la Compagnie des tramways de Montréal (celle-ci sous la tutelle d'une commission dont tous les membres sont nommés par le gouvernement de Québec) ont droit de regard et de surveillance dans ce contrat, puisqu'il existe donc, contrairement à ce qui se produit dans la plupart des entreprises éditaires un contrôle extra-municipal d'au tant plus important que la majorité des intéressés sont étrangers à l'administration montréalaise.

Le gouvernement viole donc le corollaire de l'axiome *no taxation without representation*, qui est *no representation without taxation*, sans la moindre justification.

M. Taschereau est trop souple et trop habile pour n'avoir pas tenté cette justification. C'est la coutume, insinue-t-il, et de plus ce n'est qu'une formalité à laquelle le gouvernement n'attache pas d'importance. Mais l'opposition a démolie ce camouflet, mais l'honnêteté de M. Perrault a mis son premier ministre en mauvaise posture. Le ministre de la voirie a confessé candidement que ce droit était justifié par la nécessité de fournir à la voirie provinciale des sorties ou des entrées convenables et que ce droit, il se proposait de l'exercer sans barguiner, puisque dès lundi (aujourd'hui) il déléguait M. Fraser, ingénieur en chef de son ministère, à l'hôtel de ville pour voir les plans du tunnel Wellington, les seuls prêts.

D'où l'on voit l'importance du précédent que l'on vient d'engendrer, parce que, s'il est vrai que le gouvernement, qui a construit jusqu'ici des routes si étroites que l'on peut dire qu'il a doté la province d'une excellente moitié de voirie, peut intervenir à seule fin d'assurer leur largeur suffisante dans la construction de deux tunnels, enclavés dans le territoire montréalais, et au paiement de laquelle, pas plus que lui, aucune autre municipalité de Montréal ne s'associe, il n'y a pas de raison pour qu'il n'exige pas, par exemple, la même surveillance et le même contrôle quand il s'agira de percer sous la rue Sherbrooke le tunnel de la rue de Berri.

Que ce soit là un précédent, il ne peut non plus y avoir de doute, puisqu'il y a quelques mois, sous le régime Desroches-Legault, quand fut décidée la construction des ponts Desroches et Legault, destinés à relier la voirie provinciale à la ville de Montréal, à souder aux grandes artères municipales les grandes routes des Laurentides, le gouvernement, qui ne fournissait pas un sou, ne réclama pas le droit de regard sur les plans.

Mordu par un chien ou mordu par une chienne, comme disait Armand Lavergne, c'est un peu la même chose. Que le contrôle soit à Québec ou à Montréal, le changement n'est pas subversif, puisqu'il est dans l'ordre des choses possibles que le gouvernement de Montréal s'identifie étroitement à nouveau avec le gouvernement de Québec. Il est des gens qui sont de cet avis et qui ne s'émouvront pas de l'intervention du cabinet provincial; mais, par contre, il en est d'autres qui sont de farouches autonomistes et qui ne digèrent pas un pareil empiètement sur les privilèges de la métropole, une aussi nette (ou pas nette) mise en tutelle. Chose curieuse, ces gens-là sont dans la bonne tradition libérale, comme le gouvernement a eu soin de le démontrer lui-même. Pour beaucoup moins que le petit amendement de vendredi dernier, M. Médéric Martin ne parla-t-il pas naguère de sécession, de la création de la province indépendante de Montréal? Et, cependant, le gouvernement de sir Lomer Gouin, auquel devait succéder celui de M. Taschereau et dont M. Taschereau était le ministre le plus important, eut soin de consacrer l'orthodoxie de M. Martin en lui donnant, au Conseil législatif, un fauteuil viager. Qui peut ignorer que c'est là la récompense la plus chère — dans les deux sens du mot —

Chronique

A la radio

Raide sous son plastron blanc, une rosette fraîche à la boutonnière de son smoking, Ygrêque se lève au milieu des applaudissements crépitants, dans la salle enfumée où ses amis ont voulu lui offrir un banquet à l'occasion de la décoration qu'un consul vient de lui remettre.

Ygrêque est congestionné, gêné, presque aphone. Il est à la torture, car il doit parler, répondre aux saluts qu'on lui a portés. Il regarde misérablement, en face de lui, sur la table ornée de fleurs, un microphone grimpé sur une tige nickelée. Des amis lui ont dit: "Tu es un as de la science; nous ne pouvons pas laisser passer cette occasion merveilleuse de te mettre en vedette. Tu es trop modeste, il faut que la province te connaisse. Nous nous sommes entendus avec le poste CKAC pour que la radio porte ta voix aux quatre coins de l'Amérique du Nord. Nous l'annonçons, tu parteras un quart d'heure. Ne sois pas trop ému, la radio enregistrerait tes halètements. Sois calme".

Avant qu'il ne parle, un monsieur s'avance près de l'appareil et dit dans le microphone:

"Messieurs et messieurs: Le poste CKAC a le très grand plaisir de vous faire entendre à l'instant, le docteur Ygrêque, décoré de la Légion d'honneur, à Montréal, ce soir, par M. le Consul Strepkowsky, des Pays-Jaunes. M. Ygrêque est un médecin d'une grande valeur scientifique, un bienfaiteur illustre en même temps que modeste de l'humanité souffrante. Vous allez entendre le docteur Ygrêque".

Ygrêque lousse, s'humecte les lèvres, qu'il a sèches de nervosité, se passe un mouchoir de soie sur le front et commence à parler, tandis que le monsieur ajuste l'appareil à la hauteur de sa bouche et à voix basse, dit: "Pas trop fort, M. le docteur".

Ygrêque parle. Profession de modestie, interrompue par des voix: "Tu as plus d'orgueil que cela, Ygrêque"; profession d'admiration envers le gouvernement des Pays-Jaunes et son consul si cultivé: tirade sur l'humanité souffrante, sur la modestie de ses efforts à lui, pour la soulager, — tirade interrompue par des voix qui chantent en chœur:

Comme médecin
Y vaut rien
Mais quel bon
Garçon!

tandis que le président du dîner fait de grands gestes de rappel au silence.

Ygrêque souffle, haïète, poitrine, bafouille, bégale et clopin-clopant, ahahant, transpirant et s'épongeant, arrive enfin au bout de son quart d'heure, d'autant plus ému qu'il a largement pris sa part des crûs généreux versés tout à l'heure. Comme il s'assied, des voix d'orchestre hurlent:

C'est un m... bon
Garçon,
Mais comme médecin
Y vaut rien (bis).

Le président se lève, les applaudissements et la rumeur finit, et dit, imperturbable:

"Mon cher Ygrêque: Nous avons la preuve de votre modestie. Elle a victorieusement résisté à l'épreuve de la radio. Vous pensiez que des milliers de gens, d'un bout à l'autre de l'Amérique, vous écoutaient. Vous êtes néanmoins resté modeste. Permettez que je vous rassure et vous récompense. Personne ne vous écoute. Ce microphone, il n'est relié à aucun poste". Et le président, d'un geste méprisant, jeta par terre l'appareil.

Ygrêque préfère qu'on ne lui rappelle pas cette effrayante mystification. C'est un monsieur digne et de haute valeur...

ZEDDE

Bloc-notes

Le Prince en Argentine

Le Prince de Galles partira ces jours-ci pour l'Argentine. Objectif immédiat: la visite de l'exposition commerciale anglaise de Buenos-Ayres; objectif secondaire: visite en avion des principaux pays de l'Amérique méridionale. En fait, et les dépêches le marquent explicitement, le Prince s'en va là comme le chef et le porte-drapeau d'une formidable délégation commerciale qui tente sur les marchés sud-américains une offensive de très grande envergure. L'assaut est de telles proportions qu'il inquiète même les Américains.

que puisse ambitionner un dévoué partisan?

L'histoire a d'étranges retours. Sait-on jamais, dès lors qu'on lui offre un tremplin suffisamment élastique, de quels sauts n'est pas capable un Médéric Martin? Qui nous dit que le précédent de vendredi, dont les potentialités d'accaparement sont si grandes entre les mains d'un gouvernement qui sait en jouer, ne précipitera pas l'un de ces jours dans la mêlée, agitant le drapeau de l'autonomie de Montréal, de l'autonomie allant jusqu'à la sécession, le prédécesseur de M. Houde? Ce ne sera pas la première fois qu'une indiscrétion d'appétit ait joué à son auteur un mauvais tour et qu'un ogre ait creusé sa tombe avec ses dents.

Louis DUPIRE

Et le Prince, qui s'est toujours beaucoup occupé de ces questions, — comme son père d'ailleurs, — démontre ainsi, une fois de plus, qu'il est au type que s'en forment nombre de gens, — qui les voient toujours en représentation ou en fêtes mondaines. Celles-ci font partie d'un régime qui est habituellement imposé aux princes et qui, à la longue, doit leur paraître singulièrement lourd; mais la plupart des souverains comptent parmi les hommes les plus occupés qui soient. Et tel tel toujours plus ou moins le cas. C'est ainsi que Louis XIV même, que l'on a pris l'habitude de voir en Roi-Soleil, conduisait les affaires de l'Etat comme un chef de la grande industrie moderne mène ses propres affaires, recevant à heures précises ses chefs de services — en l'espèce des ministres comme Colbert et Louvois, etc.

Autre note qu'il faut inscrire en marge du voyage princier: l'extrême intérêt que l'Angleterre porte aux marchés sud-africains et le rappel que, si la métropole fait partie du Commonwealth des nations britanniques, elle est avant tout et surtout une puissance mondiale.

Point qu'il ne faut jamais oublier, quand on traite avec elle ou que l'on prétend juger sa politique.

En Espagne

On parle toujours de la prochaine révolution espagnole. M. Louis Bertrand, l'académicien français qui connaît bien le pays, fait observer que, depuis cinquante ans tout au moins, il entend ce refrain et le retrouve dans les dépêches. Et rien cependant, depuis l'éphémère république d'il y a près de soixante ans, n'est venu confirmer cette nouvelle. Il y a bien eu des désordres, des soulèvements, mais qui ont été régulièrement réprimés et domptés par les autorités.

Sur l'état de choses actuel, M. Bertrand résume ainsi son opinion:

Nous assistons à une mobilisation générale et à une tentative d'assaut de tous les éléments révolutionnaires et anticatholiques contre l'Espagne, depuis la maçonnerie jusqu'au socialisme, en passant par le radicalisme socialiste. Ce sont ces éléments étrangers ou des minorités indigènes turbulentes qui causent toute l'agitation. Les républicains, en Espagne, n'ont jamais existé qu'à l'état sporadique.

Poison et bouteille

L'échevin Seigler veut suggérer au conseil municipal de proposer au gouvernement fédéral une réforme dont l'on s'étonne qu'elle n'ait pas déjà un caractère, non seulement national, mais international. Il s'agirait d'obliger tous les fabricants de poisons à adopter pour leurs produits une bouteille d'un type à part, triangulaire, par exemple, qui pourrait de la sorte être reconnue au simple toucher, en l'absence même de toute étiquette.

Il n'est personne qui ne connaisse à ce propos quelque douloureuse aventure. Telle personne, par exemple, habituée à prendre le produit inoffensif, dans tel coin donné de son armoire, a pris, par accident, l'ordre courant ayant été bouleversé par une autre personne, un produit dangereux et qui l'a mis en danger de mort.

La bouteille triangulaire avertirait tout de suite de la méprise. M. Seigler suggère, en outre, que cette bouteille porte le mot *Poison* en relief et que son étiquette comporte l'indication de l'antidote à employer, en cas d'absorption accidentelle du poison.

Cela aussi paraît avoir beaucoup de bon sens. Si nous ne nous trompons, cette dernière réforme est d'ailleurs partiellement réalisée.

La "North West Review"

La North West Review, de Winnipeg, vient de célébrer son quarante-cinquième anniversaire. Nous lui souhaitons de longues années encore de bons services à la cause catholique.

Dans son dernier numéro, la Review rappelle que c'est à Mgr Taché qu'elle doit sa fondation et que le grand archevêque l'a longtemps soutenue de ses deniers. "Les catholiques de langue anglaise de l'Ouest doivent ainsi, dit-elle, dans une large mesure, à l'archevêque Taché leur plus ancien journal". On sait, par ailleurs, ce que faisaient à Montréal pour le *True Witness*, dans ces temps-là, l'illustre Mgr Bourget.

Ce rappel d'un vieux bienfait montre aussi quelle importance ces deux grands prélat attachaient à l'oeuvre de la presse catholique.

O. H.

Ce que les journaux coûtent au gouvernement Taschereau à même les fonds publics en un an

Pour chauffer les indigents

La suggestion d'un lecteur à propos des arbres de la montagne et de l'île Sainte-Hélène — Ce qui s'est fait en 1914 et en 1915 — Des maisons à démolir au plus tôt

Un lecteur nous écrit: "La suggestion suivante vaut-elle quelque chose? Que des bois mort qui traînent sur la montagne! Ne pourrait-on, avec l'aide des hospitalisés, plus intéressés qu'aucun autre, avec aussi le concours de jeunes courageux, en corvée de charité, de la Compagnie des Tramways et de la ville, qui prêteraient leurs voitures, aller faire moisson de cette ancienne richesse des pauvres?"

Comme geste, cela serait splendide. Est-ce pratique? C'est toute la question. Il est certain que non seulement dans la montagne, mais que dans l'île Sainte-Hélène et aussi dans tous les parcs municipaux, des arbres pourraient être abattus.

Ce bois pourrait-il servir aux pauvres? J'avoue que je ne le sais pas. Pour le combustible, je m'en ferais, en toute confiance, à moi fumiste — à mon marchand de charbon, autrement dit — qui est d'ailleurs un homme très charitable.

Il paraît — ça n'est pas mon fumiste qui me l'a dit, mais une autre personne — que le bois coupé maintenant ne pourrait pas servir, car hiver, comme combustible. Il serait trop vert et ne brûlerait pas. C'est au printemps de 1930 qu'il aurait fallu penser à cela, en prévision de cet hiver.

CE QUI S'EST FAIT DANS LE PASSE

En 1914 et en 1915, la ville de Montréal a distribué du bois aux indigents.

À ce propos voici ce que disait, dans son rapport de 1915, M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance Municipale: "Comme en 1914, la Cité, en 1915, a distribué du bois aux familles indigentes de la Cité par l'entremise des Conférences de la Sainte-Vincent-de-Paul et de la Charity Organization Society. Ce bois provenait de la réfection des trottoirs, de l'abattage des arbres morts dans l'île Sainte-Hélène, de l'ouverture du boulevard Saint-Laurent, d'une certaine quantité de rognures de boîtes données par la maison G. & J. Esplin et de 13,406 vieux dormants achetés de la Compagnie du Grand-Tronc pour le prix du transport, soit 5 sous par dormant."

À l'exception de celui de l'île Sainte-Hélène, ce bois a été centralisé dans les cours de la Corporation, division nord, et a été débité par les sans-asile du Refuge Municipal Meurling. Les dormants n'ayant commencé à être livrés à la ville que le 21 novembre 1915, il était trop tard, vu le manque d'abris nécessaires, pour entreprendre le débitage de ce bois et nous avons dû le livrer tel que reçu.

"La quantité distribuée a été de 7,744 dormants, représentant 258 cordes 1-4 et de 114 cordes 1-2 de bois préparé, formant un total de 372 cordes 3-4. Il nous reste en main 5,002 dormants représentant 188 cordes 1-4 et 75 cordes de bois préparé à l'île Sainte-Hélène, formant un total de 263 cordes 1-4 de bois."

"Le Baron de Hirsch Institute n'a pas jugé à propos de participer à la distribution de ce bois, déclarant qu'il n'était pas en position de le faire transporter."

"Le conseil central de la Sainte-Vincent-de-Paul, en réponse à nos demandes répétées de venir chercher la balance du bois que nous avions en main, nous a répondu que les conférences du nord n'étaient pas très pressées d'utiliser les dormants, vu que la grande quantité de sable qui a pénétré ce bois en a rendu l'usage très difficile. Quant au bois de l'île Sainte-Hélène, les conférences de l'est, situées le plus près de la traverse de l'île, ont estimé que les frais de transport étaient trop coûteux pour elles."

"Voici ce qu'a coûté à la cité, en temps et en argent, cette distribution de bois: "En temps: 578 journées d'ouvrage, réparties en 49 jours, par les sans-asile du refuge. "En argent: Pour le transport du bois par le Grand-Tronc, le camionnage dans les cours de la division nord, le transport des réfugiés en tramways, l'achat de scies, etc., une somme de \$1,030.20."

PROFITONS DE L'EXPERIENCE ACQUISE

D'après ce rapport, les conférences de la Sainte-Vincent de Paul de l'est de la ville n'ont pas cru pratique de faire transporter le bois coupé à l'île Sainte-Hélène. Il faut toujours se rappeler que les principes d'affaires s'appliquent tout aussi bien aux pauvres qu'aux riches. S'il en coûte aussi cher d'aller chercher du bois dans l'île Sainte-Hélène ou dans la montagne que d'acheter du charbon, il vaut mieux acheter du charbon. C'est plus vite fait et le charbon chauffe mieux que le bois.

Il y a cependant moyen de trouver du bois qui ne coûte pas trop cher de transport et qui puisse

D'après les comptes publics, le ministère provincial a versé l'an dernier près de \$450,000, sinon davantage, à des quotidiens et hebdomadaires de la province — La part du "Soleil" dépasse \$240,000, soit \$20,000 par mois — Le "Canada", plus modeste, a touché \$32,000 — La "Tribune", un journal de M. Nicol, a touché presque autant — Les grenailles aux hebdomadaires

CES CHIFFRES RESTENT AU-DESSOUS DE LA VERITE

QUEBEC, 12 (D. N. C.). — Un rédacteur québécois s'est imposé la tâche de parcourir les comptes publics afin de calculer l'argent distribué par le gouvernement aux divers journaux de la province, pour publicité, impressions, etc. Les abonnements ne sont pas tous compris dans les chiffres qui vont suivre. Certains ministères ne détaillent pas cet article. Les totaux mentionnés sont encore en deçà de la vérité. En feuilletant ce volume de 450 pages, il est possible que des entrées aient échappé à ce rédacteur.

Dernière remarque: aux \$234,732 du *Soleil*, il faudrait ajouter un montant assez élevé d'argent accordé au *Bulletin de la Ferme*. Cette revue agricole, qui a obtenu du gouvernement la somme de \$6,797.72, appartient à des gens du *Soleil*.

Le Soleil (150 articles)	\$234,732.86
Le Canada	32,091.83
La Tribune	31,921.45
Le Telegraph	27,526.82
Le Quotidien	27,244.05
L'Evenement	23,558.06
La Parole	9,306.82
La Presse	8,606.10
L'Eclair	8,280.57
La Gazette	6,430.94
La Patrie	5,698.17
Le Canada Français	3,106.97
Le Montreal Herald	2,912.50
Le Courrier Sentinelle	2,375.16
L'Imprimerie de Yarmaska	2,375.16
Le Progrès de Hull	1,389.00
L'Autorité Nouvelle	1,321.95
L'Action Libérale	1,017.20
Le Mécénat	838.67
Le Nouvelliste	463.67
Le Star	358.30

Le Courrier de Saint-Hyacinthe	308.51
Le Petit Journal	231.37
La Cité de Publication du Nord	135.78
L'Argus de la Presse	127.95
Le Journal	127.00
La Riposte	47.00
L'Etoile du Nord	30.00
L'Echo du St-Maurice	17.21

Cette liste n'est pas complète. Plusieurs publications ont échappé à ce relevé, qui donne néanmoins un total de \$439,468.79.

La "bonne presse", dont parle dérisoirement le *Soleil*, a reçu en tout et pour tout, pour trois mois publiés dans le Québec, et à titre d'abonnements servis à divers ministères, ministres et fonctionnaires, environ \$500 dont \$170.36 au *Devoir*.

servir à chauffer les familles indigentes.

Par exemple, rue Delorimier et dans les environs, des centaines de maisons ont été expropriées par la Commission du port. Ces maisons se trouvent juste au-dessous du nouveau pont, le pont qui devrait s'appeler Jacques-Cartier. Aucune d'entre elles n'est habitée. Pourquoi tarde-t-on à les démolir?

La démolition procurerait d'abord du travail à un certain nombre de chômeurs. Par ailleurs, le bois pourrait servir de combustible pour des familles indigentes.

La question du transport se trouverait réduite à sa plus simple expression. Le bois de la démolition pourrait être distribué dans le voisinage immédiat.

Ces maisons-là devront bien être démolies un jour ou l'autre. Pourquoi ne pas le faire tout de suite? Ce n'est pas la main-d'oeuvre qui manque actuellement. Des milliers et des milliers d'ouvriers sont obligés de chômer. En y mettant un tant soit peu de bonne volonté, la Commission du port pourrait employer un bon nombre pendant plusieurs semaines.

Les travaux de démolition ne coûteront pas plus cher cet hiver que l'été prochain. La crise du

chômage appelle des secours immédiats.

Emile BENOIST

Le successeur de lord Willingdon

Ottawa, 12. (D.N.C.). — On s'attend à ce que le successeur de lord Willingdon, comme gouverneur général du Canada, soit nommé cette semaine. La nomination sera annoncée simultanément de Londres et d'Ottawa. On fait déjà des préparatifs pour sa réception à Rideau Hall. Il sera assermenté à Halifax ou à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, à son arrivée en Canada.

Aussi l'ouverture de la session du parlement ne serait pas retardée par cette nomination et revêtirait le caractère officiel traditionnel.

En page 2: "Le réveil de la langue provençale" — Première partie — Mistral (Suite et fin).

L'encyclicle sur le mariage

Le DEVOIR en publiera le texte intégral, en une édition populaire

L'Encyclicle sur le mariage est de toute évidence l'une des plus importantes qui aient été publiées depuis un demi-siècle. Elle rappelle, avec une autorité souveraine, des notions essentielles; elle répond à des objections et elle réfute des erreurs qui sont répandues à profusion, particulièrement depuis l'Amérique.

Le *Devoir* a décidé de faire de ce document, qui couvre, nous annonçons les dépêches, une vingtaine de mille mots, une édition populaire, à un extrême bas prix. Il sera de la sorte très facile de le propager et, s'il en est besoin, de le découper, etc.

Le texte — nous nous servirons naturellement de la version française officielle — sera publié en une brochure de 40 à 48 pages, avec couverture, d'un format commode. Il se vendra 10 sous l'unité et \$1 la douzaine, franco. Au cent, \$7; pour les 500, \$30; au mille, \$50, port en plus pour ces derniers cas.

On est prié de nous adresser tout de suite les commandes, afin que nous puissions régler notre tirage. La brochure sera mise sous presse et expédiée aussitôt après l'arrivée du texte officiel de l'encyclicle.

Ce texte inaugure une série de publications périodiques, où le *Devoir* s'efforcera de conserver pour le public et de mettre à la disposition de ses lecteurs les principaux documents qui les intéressent.

Le prix des divers numéros dépendra naturellement de la longueur des pièces publiées.

C'est une entreprise dont nous reparlerons.

Le réveil de la langue provençale

Première partie — Mistral

par le R. P. Théophile Hudon, S.J.
(Suite de samedi)

Les glaieus

Essays de retracer son enfance, d'assister à l'éclosion du sens poétique, à ses progrès, voyons poindre et grandir son attachement de toujours à la langue provençale.

Dès l'éveil de ses sens, il adora les fleurs, les papillons, les sources et les oiseaux, à preuve, la jolie histoire des glaieus, si connue, et racontée avec charme par lui-même.

Il avait quatre ou cinq ans, portait encore les jupes: il se trouvait sur le bord du Puits à roue où passaient des carpillons par bandes, des demoiselles vives, bleues, noires, rouges... Il y avait aussi des fleurs de glaieus, de belles fleurs jaunes qui se dressaient comme des halles bardes d'or... Les mains me démanchaient d'or... Doucement, je descendais du bord de l'eau... Je me courbais, le m'allonge et je tombe dans l'eau jusqu'au cou... Je criaie... Ma mère accourt, me tire de l'eau, me donne quelques claques, et, devant elle, trempe comme un caneton... Tu ne sais pas qu'il y a dans les herbes, un gros serpent qui hume les oiseaux et les enfants... Elle me déshabille... me chausse mes sabots, me met ma robe du dimanche et me renvoie dehors... J'aperçois un papillon blanc... Je cours, je cours après, avec mes cheveux blonds flottant au vent hors de mon béguin... et paf, me voilà encore vers le fossé du Puits à roue... Oh! mes belles fleurs jaunes! Elles étaient toujours là, fières au milieu de l'eau... Je descends bien doucement, bien doucement sur le talus: je place mes petons bien ras de l'eau; j'envoie la main, je m'allonge, je m'étire tant que je puis... et... je me fêchais jusqu'au derrière dans la vase...

Autour de moi, pendant que je regardais les bulles gargariser et qu'à travers les herbes je croyais entrevoir le gros serpent, j'entendis crier dans l'air... j'en battais le bûche... "Mistral! cours vite, je crois que le petit est tombé à l'eau!" Ma mère accourt, elle me saisit, elle m'arrache tout noir de la boue puante, et la première chose, troussant ma petite robe, vif, vif! elle m'applique une fessée retentissante... "Une robe toute neuve... petit fripe-tout... petit monsieur! qui me fera mourir de trances..." Crotté et pleurant, je m'en revins au Mas... On me devint et on me mit, cette fois, ma robe des jours de fête... ma belle robe de velours... "Va garder les gélins", me dit-elle. Tout en gardant, voyez qu'une poulte huppée... se met à pourchasser, savez-vous quoi? Une sauterelle, de celles qui ont les ailes rouges et bleues... et toutes deux, avec moi après, qui voulais voir la sauterelle, de sauter à travers champs, si bien que nous arrivâmes au fossé du Puits à roue. Et voilà encore les fleurs d'or qui me miraient dans le ruisseau et qui enviaient mon envie... une envie défilante... Cette fois, me dis-je, tu ne tombas pas. Descendant le talus, l'entortille à ma main un jonc qui croissait là; et me penchant sur l'eau avec prudence... Ah! malheur, le jonc se cassade... je

plonge la tête la première. Je me dresse comme je puis, je crie comme un perdu, tous les gens de l'air accourent... Une fois dans le Mas, m'ayant quitté mon vêtement, la sainte femme m'essuya de son tablier... ma coucha dans ma berce, où, lassé de pleurer... je m'endormis.

En rêve, il vit des fleurs de glaieus.

"Dans un beau courant d'eau, qui serpentait autour du Mas, limpide, transparent, azuré comme les eaux de la fontaine de Vaucluse, je voyais de belles touffes de grands et verts glaieus qui étaient dans l'air une fée de fleurs d'or!"

"Des demoiselles d'eau venaient se poser sur elles avec leurs ailes de soie bleue — de vraies demoiselles! — et moi je nageais dans l'eau riante; et je cueillais à pleines mains, à jointées, à brassées les fleurs de lis blondes. Plus j'en cueillais, plus il en surgissait. Tout à coup, j'entends une voix qui me crie: Frédéric, je m'éveille et que vois-je? Une grosse poignée de fleurs de glaieus couleur d'or qui blondissaient sur ma couchette. Lui-même, le patriarche, le maître, mon seigneur père, était allé cueillir les fleurs qui me faisaient envie et la maîtresse, ma mère belle, les avait mises sur mon lit... "Ce gars, ajoutait la mère tout en émoi, n'est pas comme les autres: il ne fait que courir pour ramasser des fleurs: il perd ses joues en allant dans les bleds chercher les bouquets sauvages."

J'ai cité un peu au long, non pas uniquement parce que ce bel épisode de l'enfance de Mistral, accessible à tous les débutants.

Malgré tout, il fit de solides études (1843-1847): au collège Royal dont il suivait les cours, il rencontra de bons maîtres, un tantinet originaux. "Nos maîtres du collège, n'étaient pas comme aujourd'hui de jeunes normaliens stylés et élégants. Nous avions dans leurs chaires les vieux barbons sévères de l'ancienne Université; en quatrième, par exemple, le brave M. Blanc, ancien sergent-major de l'armée impériale, qui, lorsque nous répons étions insuffisants, ex abrupto, nous lançait par la tête les bouquins qu'il avait en mains; en troisième, M. Moulet, au parler nasillard; en seconde, M. Lamy, un classique rageur, qui avait en horreur le renouveau de Victor Hugo; enfin, en Rhétorique, un rude patriote appelé M. Chaukaire, qui détestait les Anglais et qui, ému, nous déclamaient en frappant sur son pupitre les chants guerriers de Béranger."

En dépit de sa modestie grande, Mistral avoue ses succès scolaires: "Je me vois encore... à la distribution des prix... j'avais cette année-là, et je ne sais comment, remporté tous les prix, même celui d'excellence. Chaque fois qu'on me nommait, j'allais chercher tout ému, aux mains du proviseur, le beau livre de prix et la couronne de laurier, puis traversant la foule et les applaudissements, je venais jeter ma gloire dans le tablier de ma mère; et tous considéraient un regard curieux d'un regard étonné, cette belle Provençale qui, dans son cabas de jonc, entassait avec bonheur, mais digne et calme, les lauriers de son fils; puis, au Mas, pour les conserver... nous mettions lesdits lauriers sur la cheminée, derrière les chaudrons."

A cause de la maigre chère de la pension Millet, Mistral entra dans la pension Dupuy, toujours en suivant les classes au collège Royal. Là, nouvel élan d'amour pour la langue provençale. Parmi les condisciples, se trouvaient Anselme Mathieu, un futur félibre, et, au nombre de professeurs, le fameux Roumanille, écrivain alors "Li Marguerite", "Les Paquerettes".

Entre le maître et l'élève, ce fut bientôt l'intimité. Le premier lisait ses vers encore inédits que l'autre buvait avec passion.

Le baccalauréat

Enfin, les études terminées et très solides, Mistral passa son baccalauréat. Pour ce faire, il se rendit à Nîmes, descend dans un hôtel modeste, "Au Petit Saint-Jean", rendez-vous des campagnards.

On y causait aubergines, haricots, oignons, artichauts. Puis on interpellait le jeune homme. Rien de plus gai que cette conversation, où le mot "bachelier" fait dresser l'oreille à ces bonnes gens. Ils lui font subir un examen préliminaire et à leur façon, Mistral explique le programme d'histoire, qu'apprécie un des assistants: "Oh! tonnerre de nom! quel intérêt y a-t-il, à faire rappeler tout ce qui s'est passé du temps et depuis le temps où saint Joseph était garçon?"

On lui demande: "Savez-vous comment il se fait que la mer soit salée?" — "Parce qu'elle contient du sulfate de potasse, du sulfate de magnésie, du chlorure..." "Oh! que non! un poissonnier m'assure que ça venait des bâtiments de sel qui y font naufrage depuis tant et tant d'années!" L'examen continue sur ce ton.

Mistral se présente devant l'autre bureau. Il est reçu. Il revient rayonnant au "Petit Saint-Jean". "Il a passé! il a passé!" s'écrient les braves gens. Et en avant les poignées de main, et en avant les embrassades et en avant la farandole! Mistral conclut: "Il y a de cela cinquante ans passés... et je pense avec plaisir à ces braves gens qui, pour la première fois, me firent connaître la bonté du peuple et la popularité."

Toute sa vie, Mistral resta peuple et campagnard. Il sut faire vibrer la corde populaire parce que toujours, il aimait la plèbe, se plut à la fréquenter, à écouter son langage pittoresque; toute sa vie, penché sur le cœur de sa chère Provence, il l'entendit battre et se reproduit ses battements dans des accents lyriques où perçait un sanglot, où à travers un sourire brillait une larme.

Le Droit

Pour couronner le tout, il se rendit à Aix où il étudia le droit. Etude aride, mais le démon de la poésie qui le possédait ne perdit rien de son emprise. Plus que jamais, les syllabes sonores de la langue provençale caressaient ses oreilles: il se plut à fréquenter de préférence les légistes, les avocats et les autres, fidèles au parler des ancêtres; il aime à assister aux cérémonies, à l'église, où résonne encore l'harmonieuse langue parlée à Maillane...

La mort du père

La jeunesse de Mistral s'éteignit, si l'on peut dire, dans des funérailles: que de joies humaines expirèrent dans un sanglot! Son père mourut.

"Lorsqu'il eut reçu les derniers sacrements, avec la candeur simple, la bonne foi des âmes simples, "Mes enfants, nous dit-il, allons, moi, je m'en vais... Et à Dieu, je rends grâce pour tout ce que je lui dois: ma longue vie et mon labeur, qui a été béni".

"Ensuite, il m'appela et me dit: "Frédéric, quel temps fait-il?" "Il pleut, mon père."

"Eh bien! si il pleut, il fait beau pour les semailles!"

Ce fut son adieu au "Mas" qu'il avait tant chéri, à la ferme de Provence que Mistral allait glorifier dans un chant d'épopée.

"On alluma un cierge pâle. On ferma à demi les volets de la chambre. On manda aux laborieux de la cuisine renverser sur la table les chaudrons sur l'étagère. Autour des cendres du foyer qu'on éteignait, toute la maisonnette silencieusement, nous nous assimes en cercle. "Et moi, pendant que les glas sonnaient dans le lointain, j'allai verser des larmes tout seul, au milieu des champs, car l'arbre de la maison était tombé".

Puis, même le parfum de la maison s'évaporait. A cause de la loi du partage forcé, il fallut diviser, morceler le patrimoine. Au Canada, où existe la liberté de tester, on peut conserver intacts le mobilier et les souvenirs de famille.

"Les denrées, bêtes de traits, brebis, oiseaux de basse-cour, tout cela fut partagé en lots. Le mobilier, les chers vieux meubles, les grands lits à quenouilles, le pétrin à ferrures, le coffre du blutoir, les armoires cirées, la huche au pain sculptées, la table... les douzaines d'assiettes, la faïence fleurie qui n'avait jamais quitté les étagères du dressoir: les draps de chanvre que ma mère avait filés; l'équipage agricole, les charrettes, les charnières, les harnais, les outils, les ustensiles et objets divers... tout cela... il fallut le diviser".

Il faut vivre en république pour goûter un charme de pareille liberté!

Mistral, contrainct de céder le "Mas" à un autre, partit le cœur gros, et vint avec sa mère habiter désormais au village la maison de Maillane, appelée à une si grande renommée.

On comprend la nostalgie de ce vers de Mireille:

"Comme au 'Mas', comme au temps de [mon père, hélas! hélas!]

Sur les ruines de ces douloureux souvenirs, Mistral construisit un nouvel édifice, la restauration de la langue provençale: il la couronna d'une merveilleuse invention, Mireille et ce monument bravera les siècles.

Théophile HUDON, S. J.

Nos missionnaires

LISTE DE CEUX QUI SONT PARTIS POUR LES MISSIONS EN 1930.

Voici la liste des missionnaires canadiens-français partis au cours de l'année qui vient de s'achever pour les territoires de la Propagande:

Rédemptoristes

Pour l'Indochine, sont partis de Sainte-Anne de Beauré les RR. PP. Thomas Côté, de Ste-Foy, et Alexandre Fiset, de Montmagny, les RR. FF. Alexandre Grenier, de D'Irland, et Edouard Boulay, de Ste-Anne de Châteauguay (Manitoba).

Compagnie de Marie

Le R. P. A. Maillé, S.M.M., a quitté Ste-Anne de Beauré pour la mission de Haïti, où ses confrères desservent le diocèse de Port-de-Paix.

Franciscains

Le 10 octobre, départ pour le Japon des RR. PP. Pacifique Emond, de Fall River, Denis Hanfield, de Ste-Marie de Hyacinthe, Marie-Joseph Bonin, de Contrecoeur, et Cyrien Breton de Ste-Hélène, les RR. FF. Jean Moreau, de Ste-Jean d'Iberville, Grégoire Cormier, de Mont-Carmel, N.-B.

Pères Blancs

Le 9 septembre, pour le Noviciat de Maison-Carrée, sont partis d'Everett près Québec, les futurs missionnaires R. Germain, de Mont-Laur, A. Hovington, de Tadoussac, A. Desrosiers, de Lanoraie, O. La Brake, de Masséna, A. Lamothé, de Valleyfield, G. Leduc, de Ste-Angele de Laval, Ant. Roy, de Rimouski, Chs Caouette, de Worcester, F. Cormier, de LaSalle, E. Desrosiers, de Mont-Laur, H. de Jorcy, de Manchaug, et A. Gauvin, de Québec; et le 20 mars, Magella Labadie, de Silvery, et Walter Léveillé, de Woonsocket.

Pères de Ste-Croix

Pour le Bengale, départ du Rv. Père Albert Bleau, de Ste-Laurent.

Dominiens

Pour le Japon, mission de Hokodati, le R. P. Jacques-Marie Surprenant, de Ste-Anne.

Deux Missionnaires ont quitté La-

chance au mois d'août dernier, pour le Yukon Sr Marie-Réparatrice, et pour l'Alaska Sr Marie-Justa.

Dames du Sacré-Cœur

Au mois de mars dernier pour le Japon Sr Edna McCaffrey, du Couvent des Dames du Sacré-Cœur de Montréal.

SS. de la Providence

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Georges-Wilfrid (Auxiliaire Racette), de Ste-Emilie de l'Energie, Céline de la Présentation (Yvette Milette), de Louiseville, Paul-Gabriel (Théodora Lallière), de Montréal, Françoise du Carmel (Margaret Gallagher) de Burlington, Romuald (Léonie Veilleux), des Trois-Rivières, et Mélie (Lucia Foucault), de Ste-Géline.

SS. Grises de Montréal

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Eugénie Lachambre, de Boucherville, Céline Lapiere, de Havre-aux-Maisons, Eva Baert, de Montréal, Mary Mack, de Lawrence, Rosa Boulet, de Dunreah, Jeanne Houde, de Ste-Prospère, Marie Hurtubise, d'Otter-Lake, Léona Fortin, de Montréal, et Eugénie Lamoureux, de Montréal.

SS. Grises d'Ottawa

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Saint-Valérien, (Rosa Milette), de l'Original, Sainte-Rolande (Marguerite Pilon), de Ste-Eugénie, Olive-de-Marie (Olive Bourré), de Verner, Ange-Gardien (Josephine Lacroix), de Beauré, Marie-Aline (Donalda Goyette), de Ste-Victor d'Alfred, et St-Anatole (Marie-Ange Portelance), d'Ottawa.

SS. Grises de St-Hyacinthe

Pour le Keewatin: SS. Nellie Gélina et Amélie Marion, de St-Hyacinthe.

SS. Grises de Québec

Pour le vicariat apostolique du Golfe St-Laurent: SS. Marie de la Victoire (Philomène Canuel), St-Florian (Thérèse Maltais), Marie de St-Joseph (Marie-Paule Rochefort), et Ste Paschaline (Eugénie St-Laurent).

Franciscaines de Marie

Pour les Missions du golfe St-Laurent, partie de la Baie-St-Paul, le 15 août 1930, Sr Marie des Martyrs (Marie Raymond), d'Oxford.

Cette liste de nos missionnaires qui ont quitté notre province pour les territoires de Mission contient cent dix-neuf noms, et nous la reconnaissons incomplète.

J. GEOFROY, Ptre.

Le 15 décembre 1930.

Le congrès des hôteliers des Adirondacks

Les membres de l'Adirondack Resorts Association viendront tenir leur congrès de la mi-hiver à Montréal, vendredi et samedi prochains. Vendredi matin, ils se réuniront au Salon de l'hôtel Windsor pour prendre contact et discuter certaines questions d'affaires. A une heure, ils iront déjeuner au Ritz-Carlton, les invités du gérant, M. E.-C. Desbailles. Le soir, à sept heures, banquet au salon "d'York", de l'hôtel Windsor. M. Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada, parlera de même que le maire Camille Houde. A 10 heures 45, réception à l'hôtel Ford.

Samedi matin, les membres de l'association iront déjeuner à l'hôtel LaSalle, les invités du gérant E.-H. Frappier. A 10 heures, ils visiteront la ville, arrêtant aux bureaux du maire. A une heure, lunch au Mont-Royal où M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, parlera. A 6 heures 30, buffet au Queen's. Les invités iront à la partie de hockey au Forum, le soir, pour se réunir ensuite à l'hôtel Viger où il y aura réception en leur honneur.

Club conservateur de Maisonneuve

Le club conservateur du comté de Maisonneuve reprendra la série de ses assemblées régulières par une réunion ce soir à son local ordinaire, no 1834 avenue de LaSalle. Tous les membres sont instamment priés d'assister à cette première assemblée de l'année car des questions importantes y seront discutées. Le club a pour président, dans l'intérêt du comté, M. J.-E. Perrault, de Ste-Emilie de Lotbinière, St-Monroe Roullet, d'Ottawa, et Média Tremblay, de Ste-Juste d'Alma.

SS. de Ste-Anne

Deux Missionnaires ont quitté La-

chance au mois d'août dernier, pour le Yukon Sr Marie-Réparatrice, et pour l'Alaska Sr Marie-Justa.

Dames du Sacré-Cœur

Au mois de mars dernier pour le Japon Sr Edna McCaffrey, du Couvent des Dames du Sacré-Cœur de Montréal.

SS. de la Providence

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Georges-Wilfrid (Auxiliaire Racette), de Ste-Emilie de l'Energie, Céline de la Présentation (Yvette Milette), de Louiseville, Paul-Gabriel (Théodora Lallière), de Montréal, Françoise du Carmel (Margaret Gallagher) de Burlington, Romuald (Léonie Veilleux), des Trois-Rivières, et Mélie (Lucia Foucault), de Ste-Géline.

SS. Grises de Montréal

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Eugénie Lachambre, de Boucherville, Céline Lapiere, de Havre-aux-Maisons, Eva Baert, de Montréal, Mary Mack, de Lawrence, Rosa Boulet, de Dunreah, Jeanne Houde, de Ste-Prospère, Marie Hurtubise, d'Otter-Lake, Léona Fortin, de Montréal, et Eugénie Lamoureux, de Montréal.

SS. Grises d'Ottawa

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Saint-Valérien, (Rosa Milette), de l'Original, Sainte-Rolande (Marguerite Pilon), de Ste-Eugénie, Olive-de-Marie (Olive Bourré), de Verner, Ange-Gardien (Josephine Lacroix), de Beauré, Marie-Aline (Donalda Goyette), de Ste-Victor d'Alfred, et St-Anatole (Marie-Ange Portelance), d'Ottawa.

SS. Grises de St-Hyacinthe

Pour le Keewatin: SS. Nellie Gélina et Amélie Marion, de St-Hyacinthe.

SS. Grises de Québec

Pour le vicariat apostolique du Golfe St-Laurent: SS. Marie de la Victoire (Philomène Canuel), St-Florian (Thérèse Maltais), Marie de St-Joseph (Marie-Paule Rochefort), et Ste Paschaline (Eugénie St-Laurent).

Franciscaines de Marie

Pour les Missions du golfe St-Laurent, partie de la Baie-St-Paul, le 15 août 1930, Sr Marie des Martyrs (Marie Raymond), d'Oxford.

Cette liste de nos missionnaires qui ont quitté notre province pour les territoires de Mission contient cent dix-neuf noms, et nous la reconnaissons incomplète.

J. GEOFROY, Ptre.

Le 15 décembre 1930.

Le congrès des hôteliers des Adirondacks

Les membres de l'Adirondack Resorts Association viendront tenir leur congrès de la mi-hiver à Montréal, vendredi et samedi prochains. Vendredi matin, ils se réuniront au Salon de l'hôtel Windsor pour prendre contact et discuter certaines questions d'affaires. A une heure, ils iront déjeuner au Ritz-Carlton, les invités du gérant, M. E.-C. Desbailles. Le soir, à sept heures, banquet au salon "d'York", de l'hôtel Windsor. M. Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada, parlera de même que le maire Camille Houde. A 10 heures 45, réception à l'hôtel Ford.

Samedi matin, les membres de l'association iront déjeuner à l'hôtel LaSalle, les invités du gérant E.-H. Frappier. A 10 heures, ils visiteront la ville, arrêtant aux bureaux du maire. A une heure, lunch au Mont-Royal où M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, parlera. A 6 heures 30, buffet au Queen's. Les invités iront à la partie de hockey au Forum, le soir, pour se réunir ensuite à l'hôtel Viger où il y aura réception en leur honneur.

Club conservateur de Maisonneuve

Le club conservateur du comté de Maisonneuve reprendra la série de ses assemblées régulières par une réunion ce soir à son local ordinaire, no 1834 avenue de LaSalle. Tous les membres sont instamment priés d'assister à cette première assemblée de l'année car des questions importantes y seront discutées. Le club a pour président, dans l'intérêt du comté, M. J.-E. Perrault, de Ste-Emilie de Lotbinière, St-Monroe Roullet, d'Ottawa, et Média Tremblay, de Ste-Juste d'Alma.

SS. de Ste-Anne

Deux Missionnaires ont quitté La-

chance au mois d'août dernier, pour le Yukon Sr Marie-Réparatrice, et pour l'Alaska Sr Marie-Justa.

Dames du Sacré-Cœur

Au mois de mars dernier pour le Japon Sr Edna McCaffrey, du Couvent des Dames du Sacré-Cœur de Montréal.

SS. de la Providence

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Georges-Wilfrid (Auxiliaire Racette), de Ste-Emilie de l'Energie, Céline de la Présentation (Yvette Milette), de Louiseville, Paul-Gabriel (Théodora Lallière), de Montréal, Françoise du Carmel (Margaret Gallagher) de Burlington, Romuald (Léonie Veilleux), des Trois-Rivières, et Mélie (Lucia Foucault), de Ste-Géline.

SS. Grises de Montréal

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Eugénie Lachambre, de Boucherville, Céline Lapiere, de Havre-aux-Maisons, Eva Baert, de Montréal, Mary Mack, de Lawrence, Rosa Boulet, de Dunreah, Jeanne Houde, de Ste-Prospère, Marie Hurtubise, d'Otter-Lake, Léona Fortin, de Montréal, et Eugénie Lamoureux, de Montréal.

SS. Grises d'Ottawa

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Saint-Valérien, (Rosa Milette), de l'Original, Sainte-Rolande (Marguerite Pilon), de Ste-Eugénie, Olive-de-Marie (Olive Bourré), de Verner, Ange-Gardien (Josephine Lacroix), de Beauré, Marie-Aline (Donalda Goyette), de Ste-Victor d'Alfred, et St-Anatole (Marie-Ange Portelance), d'Ottawa.

SS. Grises de St-Hyacinthe

Pour le Keewatin: SS. Nellie Gélina et Amélie Marion, de St-Hyacinthe.

SS. Grises de Québec

Pour le vicariat apostolique du Golfe St-Laurent: SS. Marie de la Victoire (Philomène Canuel), St-Florian (Thérèse Maltais), Marie de St-Joseph (Marie-Paule Rochefort), et Ste Paschaline (Eugénie St-Laurent).

Franciscaines de Marie

Pour les Missions du golfe St-Laurent, partie de la Baie-St-Paul, le 15 août 1930, Sr Marie des Martyrs (Marie Raymond), d'Oxford.

Cette liste de nos missionnaires qui ont quitté notre province pour les territoires de Mission contient cent dix-neuf noms, et nous la reconnaissons incomplète.

J. GEOFROY, Ptre.

Le 15 décembre 1930.

Le congrès des hôteliers des Adirondacks

Les membres de l'Adirondack Resorts Association viendront tenir leur congrès de la mi-hiver à Montréal, vendredi et samedi prochains. Vendredi matin, ils se réuniront au Salon de l'hôtel Windsor pour prendre contact et discuter certaines questions d'affaires. A une heure, ils iront déjeuner au Ritz-Carlton, les invités du gérant, M. E.-C. Desbailles. Le soir, à sept heures, banquet au salon "d'York", de l'hôtel Windsor. M. Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada, parlera de même que le maire Camille Houde. A 10 heures 45, réception à l'hôtel Ford.

Samedi matin, les membres de l'association iront déjeuner à l'hôtel LaSalle, les invités du gérant E.-H. Frappier. A 10 heures, ils visiteront la ville, arrêtant aux bureaux du maire. A une heure, lunch au Mont-Royal où M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, parlera. A 6 heures 30, buffet au Queen's. Les invités iront à la partie de hockey au Forum, le soir, pour se réunir ensuite à l'hôtel Viger où il y aura réception en leur honneur.

Club conservateur de Maisonneuve

Le club conservateur du comté de Maisonneuve reprendra la série de ses assemblées régulières par une réunion ce soir à son local ordinaire, no 1834 avenue de LaSalle. Tous les membres sont instamment priés d'assister à cette première assemblée de l'année car des questions importantes y seront discutées. Le club a pour président, dans l'intérêt du comté, M. J.-E. Perrault, de Ste-Emilie de Lotbinière, St-Monroe Roullet, d'Ottawa, et Média Tremblay, de Ste-Juste d'Alma.

SS. de Ste-Anne

Deux Missionnaires ont quitté La-

chance au mois d'août dernier, pour le Yukon Sr Marie-Réparatrice, et pour l'Alaska Sr Marie-Justa.

Dames du Sacré-Cœur

Au mois de mars dernier pour le Japon Sr Edna McCaffrey, du Couvent des Dames du Sacré-Cœur de Montréal.

SS. de la Providence

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Georges-Wilfrid (Auxiliaire Racette), de Ste-Emilie de l'Energie, Céline de la Présentation (Yvette Milette), de Louiseville, Paul-Gabriel (Théodora Lallière), de Montréal, Françoise du Carmel (Margaret Gallagher) de Burlington, Romuald (Léonie Veilleux), des Trois-Rivières, et Mélie (Lucia Foucault), de Ste-Géline.

SS. Grises de Montréal

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Eugénie Lachambre, de Boucherville, Céline Lapiere, de Havre-aux-Maisons, Eva Baert, de Montréal, Mary Mack, de Lawrence, Rosa Boulet, de Dunreah, Jeanne Houde, de Ste-Prospère, Marie Hurtubise, d'Otter-Lake, Léona Fortin, de Montréal, et Eugénie Lamoureux, de Montréal.

SS. Grises d'Ottawa

Pour les Missions de l'Extrême-Nord: SS. Saint-Valérien, (Rosa Milette), de l'Original, Sainte-Rolande (Marguerite Pilon), de Ste-Eugénie, Olive-de-Marie (Olive Bourré), de Verner, Ange-Gardien (Josephine Lacroix), de Beauré, Marie-Aline (Donalda Goyette), de Ste-Victor d'Alfred, et St-Anatole (Marie-Ange Portelance), d'Ottawa.

SS. Grises de St-Hyacinthe

Pour le Keewatin: SS. Nellie Gélina et Amélie Marion, de St-Hyacinthe.

SS. Grises de Québec

Pour le vicariat apostolique du Golfe St-Laurent: SS. Marie de la Victoire (Philomène Canuel), St-Florian (Thérèse Maltais), Marie de St-Joseph (Marie-Paule Rochefort), et Ste Paschaline (Eugénie St-Laurent).

Franciscaines de Marie

Pour les Missions du golfe St-Laurent, partie de la Baie-St-Paul, le 15 août 1930, Sr Marie des Martyrs (Marie Raymond), d'Oxford.

Cette liste de nos missionnaires qui ont quitté notre province pour les territoires de Mission contient cent dix-neuf noms, et nous

Demain: MARDI, 13 janvier 1931.

Sainte Véronique, vierge.

Lever du soleil, 7 h. 39.

Coucher du soleil, 4 h. 39.

Lever de la lune, 3 h.

Coucher de la lune, 8 h. 16.

Pleine lune, le 4, à 8 h. 21 m. du matin.

Dernier quart, le 11, à 15 m. du matin.

Nouvelle lune, le 18, à 1 h. 42 m. du soir.

Premier quart, le 26, à 7 h. 11 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

VENT FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 20.

Minimum aujourd'hui 25.

Même date l'an dernier 1.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.89. 11 heures a.m. 29.86.

Midi: 29.72.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de

Mele, 1610 St-Denis, Montréal.

La conférence indienne

LE SIND, PROVINCE DISTINCTE. — DERNIERE SESSION PLENIERE LUNDI OU MARDI. — LES DELEGUES ATTENDENT LA DECLARATION MACDONALD.

Londres, 12 (Par George Hambleton, de la "Canadian Press"). — Les délégués à la conférence indienne ont pris connaissance aujourd'hui d'un projet pour détacher de la présidence de Bombay la région du Sind et pour faire de cette région une province distincte. Déjà sous certains rapports, le Sind échappe au gouvernement de la présidence de Bombay, de laquelle il forme les deux cinquièmes. Le projet sera discuté demain.

Les délégués projettent de tenir leur dernière session plénière lundi ou mardi de la semaine prochaine. La conférence n'attend plus, pour mettre la dernière main à sa tâche, qu'une déclaration de politique du cabinet Macdonald.

On croit que le gouvernement Macdonald annoncera sa politique jeudi. Tout indique qu'il acceptera le projet du gouvernement responsable soumis par Sir Tej Bahadur Sapru. Les délégués britanniques ont approuvé ce projet dans son essence, sauf les conservateurs de Grande-Bretagne qui ne se sont pas prononcés à ce sujet.

Il est certain que la déclaration du gouvernement britannique sera d'une importance capitale.

L'ADIEU DES SOUVERAINS

Londres, 12 (S.P.A.). — Le Roi et la Reine ont fait leurs adieux aux délégués indiens de la conférence en table ronde, ce matin, au palais de Buckingham. La conférence ne se terminera pas avant quelque temps, la famille royale désire retourner à Sandringham.

Nouveaux conseils du Roi

Québec, 12 (D. N. C.). Plusieurs avocats de Montréal ont été créés conseils du Roi au cours de la dernière séance de l'exécutif provincial. Voici la liste des nouveaux conseillers: MM. John D. Kearney, Paul-E. Morin, Lucien Denis, Bernard Bissonnette, Edouard Tellier, R. C. Holden, G. B. Foster, tous de Montréal; W. F. Bédwies, de Sweet'sburg; Maurice Fortier, des Trois Rivières.

Perdus

Fayal, Agores, 12 (S. P. A.). — On croit que Mme Beryl Hart et le lieutenant W. S. MacLaren ont perdu la vie dans une chute de leur avion, le "Trade Wind". Les deux aviateurs devaient arriver à cette lieue hier matin.

On sait que Mme Hart et le lieutenant MacLaren voulaient transporter en avion, du Norfolk, Virginie, à Paris, une cargaison payante.

175 hommes ensevelis

Guayaquil, Equateur, 12 (S. P. A.). — On n'espère plus guère aujourd'hui trouver vivants les quelque 175 hommes ensevelis sous un éboulement de terre le long de la voie ferrée de Huaira depuis deux jours. Les équipes de chemin de fer croient qu'il faudra quatre semaines pour déblayer complètement la voie et rétablir le service de trains de Guayaquil à Quito.

"Quoi dire?"

L.-P. Mercier, D.C., N.D., QUOI DIRE, COMMENT DIRE ET QUOI FAIRE? Une brochure d'éducation sexuelle, 64 pages.

Tout le monde parlait de la nécessité de ce sujet, surtout depuis les résultats d'examen médicaux subis par nos conscrits, depuis les révélations faites au cours de l'enquête sur notre police montréalaise, depuis que se pratique la licence des réclames dans le voisinage de nos cinémas et à l'étalage de certains kiosques de journaux. L'on avait bien les publications françaises que le docteur Mercier cite à la fin de son ouvrage et quelques autres, mais je crois que nous avons là le premier essai canadien du genre. Cet essai a beaucoup de mérites: bonne disposition de la matière, langage clair; courte mais suffisante réponse aux préjugés courants; conversation type entre un père ou une mère et son enfant à l'aveil de ses curiosités sur les origines de la vie; entretien au point, — naturellement parlant, — d'un père avec son fils adolescent. (Regrettons que l'auteur n'ait pas osé faire une suggestion semblable à la mère en face de sa fille adolescente. C'est que, même avec toute sa délicatesse, et peut-être à cause d'elle, en dépit de son grand désir d'aider sa fille, une mère est souvent fort embarrassée dans ces circonstances). On ne saurait trop louer les recommandations hygiéniques que l'auteur ramasse en huit pages. Combien d'ennuis seraient évités si les parents voulaient comprendre la nécessité de ces mesures et les appliquer! Naturellement, cette brochure, comme toutes les publications similaires, s'adresse aux adultes; mais l'auteur reste toujours très digne dans son style.

Les lignes ci-dessus ont été écrites par un religieux éminent de chez nous.

La brochure est en vente au Devoir: 25 cents au comptant, 30 cents par la poste, port compris.

Mort de M. Angus McLean

LE PRESIDENT DE LA "CHAMBRE CANADIENNE DE COMMERCE" EST DECEDÉ A MONTRÉAL CE MATIN, A 71 ANS.

M. Angus McLean, de Bathurst, Nouveau-Brunswick, président de la Chambre de Commerce canadienne, est décédé à Montréal ce matin, dans sa 71^e année. Il était dans la métropole depuis une semaine, pour y subir une opération.

M. McLean occupait une place très importante dans l'industrie canadienne du bois et de la pâte à papier. Il avait débuté dans le commerce du bois à l'âge de 14 ans, en aidant son père à faire le flottage sur l'Outaouais et le Saint-Laurent, de sa ville natale de Thurso jusqu'à Lachine et à Montréal. Il était président de la Bathurst Lumber Company depuis une vingtaine d'années et président de la Chambre de Commerce canadienne depuis le congrès que ce corps a tenu à Toronto l'année dernière. Il devait diriger la mission canadienne qui se rendra en Amérique du Sud dans quelque temps.

Lui survivent: sa femme, trois fils et trois filles.

Les princes anglais partiront jeudi

Londres, 12 (S.P.A.). — Le prince de Galles et son frère le prince Georges, commenceront jeudi un voyage qui aura pour terme l'Amérique du Sud. Les deux princes se rendront d'abord de Londres à Paris, où ils passeront une journée, puis de Paris à Santander, où ils s'embarqueront à bord de l'"Oropesa", dimanche prochain.

Banquets à lord Willingdon

Ottawa, 12 (D.N.C.). — S. E. le gouverneur général, qui quittera définitivement la capitale mercredi, sera l'hôte d'honneur à deux banquets officiels avant son départ: l'un offert ce soir par M. Mackenzie King, chef de l'opposition, et l'autre demain soir, par M. R.-B. Bennett, premier ministre.

Des autos dans les postes de police

Le chef de police a informé les journalistes ce matin que le comité exécutif avait décidé d'acheter 42 automobiles pour remplacer les motocyclettes dans les postes. "Ces motocyclettes, a dit le chef, sont beaucoup de bruit la nuit et les automobiles les remplaceront avantageusement. Les constables pourront travailler avec plus d'aisance et moins de danger de cette façon."

Les différents postes recevront leurs automobiles d'ici quelques jours.

Ecole incendiée

Ottawa, 12 (S. P. C.). — Un incendie dont on ne connaît pas l'origine, a détruit une école paroissiale inaugurée à Cyrville, Ontario, il y a une semaine. Les pertes se chiffrent à environ \$15,000.

Une contre-grève de filateurs

Burnley, Angleterre, 12 (S.P.A.). — Une contre-grève de filateurs du Lancashire réduit au chômage aujourd'hui 20,000 personnes qui étaient employées dans 70 filatures. On croit que seulement une intervention du gouvernement pourrait empêcher les filateurs du Lancashire de se joindre à la contre-grève, samedi prochain.

Le conflit a pour origine la demande faite par les filateurs aux tisserands chargés de quatre mètres d'en accepter quatre autres moyennant une augmentation de salaire de \$10, par semaine. Les tisserands ont refusé cette proposition parce qu'ils croient qu'elle pourrait réduire un grand nombre d'hommes au chômage. En guise de protestation, 5,000 d'entre eux sont entrés en grève.

Québec recevra lord Willingdon

Québec, 12 (D.N.C.). — Désireux de fournir au public québécois l'occasion de saluer leurs Excellences, lord et lady Willingdon, le gouvernement organise une grande réception pour mercredi soir, à 9 heures et demie.

Cette fête aura lieu dans la salle du Conseil législatif à laquelle on fait actuellement des modifications afin de loger 2,000 personnes. Les principaux personnages ecclésiastiques et laïques de cette ville y assisteront.

Leurs Excellences recevront les hommages de la population de Québec entre deux trains, pourrait-on dire. Ils arriveront tout juste pour la réception et nous quitteront immédiatement en route pour l'Angleterre.

Ces voleurs auront travaillé inutilement

Les voleurs se sont introduits la nuit dernière dans le magasin *Stop & Shop*, rue Fairmount Street, et ils ont enlevé le coffre de sûreté qu'il y avait dans l'établissement. Le gérant a déclaré qu'il n'y avait absolument rien dans ce coffre, de sorte que les voleurs ont dû être bien déçus lorsqu'ils l'ont ouvert.

Les reproches à M. Baldwin

LE BUREAU CENTRAL DU PARTI CONSERVATEUR ANGLAIS TENTE D'Y METTRE FIN

Londres, 12 (S. P. A.). — Le bureau central du parti conservateur a fait distribuer aux députés conservateurs un communiqué pour justifier la part que M. Stanley Baldwin a prise dans les négociations pour le règlement de la dette de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis. Le bureau central explique qu'il émet ce communiqué "à cause de la méconnaissance qui, semble-t-il, existe en certains quartiers" au sujet de ces négociations.

Du sein de son parti comme d'autres groupes politiques, M. Baldwin a reçu le reproche d'avoir conclu une mauvaise transaction, en 1923. Le communiqué du bureau central conservateur, bourré de statistiques, a évidemment pour but de mettre fin une fois pour toutes à ce reproche.

Le communiqué explique qu'en 1923, la Grande-Bretagne se trouvait devant l'alternative suivante: ou par rapport aux Etats-Unis, ou ajourner le règlement et continuer de payer cinquante millions de livres sterling par an, ou s'engager à payer soixante-cinq millions de livres sterling par année pendant vingt-cinq ans. Grâce aux négociations de M. Baldwin, ajoute le communiqué, la Grande-Bretagne, au lieu de payer soixante-cinq millions de livres, paie maintenant aux Etats-Unis trente-trois millions de livres par année, jusqu'à 1932, et, après 1932, paiera à ce pays trente-huit millions de livres.

La sécession de l'Ouest

Wilkie, Saskatchewan, 12 (S.P.C.). — Au cours d'une réunion, samedi, des agriculteurs du nord-ouest de la Saskatchewan ont décidé d'entreprendre, si le gouvernement fédéral n'aide pas l'Ouest, une campagne pour grouper les provinces des prairies en une *commonwealth* britannique distinct du Canada.

A l'issue de la réunion, ces agriculteurs ont envoyé au premier ministre Bennett et au premier ministre de Grande-Bretagne une communication pour leur annoncer leur décision et aussi les moyens suivants de remédier au malaise de l'Ouest: la suppression de la spéculation sur la vente des produits agricoles, la coopération avec d'autres pays exportateurs pour stabiliser les prix, la socialisation de la monnaie et du crédit et l'institution d'une assurance pour les moissons.

Feu M. Joseph Giguère

Nous apprenons avec regret la mort, survenue samedi, à l'âge de 66 ans, après une longue maladie, de M. Joseph Giguère, qui fut à l'emploi du *Devoir*, en qualité de livreur, pendant plus de huit ans.

Lui survivent, sa femme, née Brien, Hermandine; ses fils, Armand, Emmanuel, Conrad et Rosaire, et ses filles: Valérie, en religion Soeur Saint-Ignace, Claire, en religion Soeur Sainte-Geneviève, des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges, et Antoinette.

M. Giguère fut longtemps paroissien de l'Immaculée-Conception où il joua un rôle actif dans les œuvres, notamment à la Saint-Vincent de Paul.

Les funérailles auront lieu demain, mardi, 13. Départ de son domicile, 4353 rue de la Roche, à 7 heures 45; service à l'église du Saint-Sacrement à 8 heures.

Nous présentons à la famille en deuil nos plus vives condoléances.

Le tourisme dans l'Inde

Bombay, Inde, 12 (S.P.A.). — Bien que ce soit l'époque de l'année où normalement le tourisme dans l'Inde atteint son point culminant, il n'y a actuellement dans ce pays qu'un cinquième de la moyenne normale des voyageurs. On attribue cela surtout au malaise économique mondial, et aussi, à un degré moindre, à l'agitation politique qu'éprouve l'Inde.

Ligue du progrès civique

La Ligue du Progrès Civique donnera un déjeuner-causerie mercredi, le 14 janvier, à 12 h. 30, à l'hôtel Windsor. Cette assemblée sera consacrée au programme du "comité des jardins" qui sera représenté par le président, M. F. G. Todd, S. H. le maire, Camille Houde, M. Alfred Ledue, ministre sans portefeuille, et M. Victor Dorris, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal adresseront la parole.

Une "croisade chrétienne socialiste"

Londres, 12 (S. P. A.). — Plusieurs membres travaillistes du Parlement, que dirige M. George Lansbury, premier commissaire des travaux du cabinet Macdonald, et plusieurs pasteurs ont inauguré une nouvelle campagne politique désignée sous le nom de "croisade chrétienne socialiste". Dans un discours inaugural, M. Lansbury a dit que le commercialisme détruit la civilisation, que tous les chrétiens devraient être socialistes, que la pauvreté était un crime contre Dieu, une réorganisation de la société s'imposait.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 12 (S.P.C.). — On prévoit un fort vent nord-ouest et du froid pour la région de Montréal demain.

Deux calices et une patène volés

LES VOLEURS FORCENT EGALEMENT LES RAYONS METALLIQUES DE L'OSTENSIOIR AINSI QUE LA PORTE DU TABERNACLE DANS LA CHAPELLE DE L'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

Les autorités de l'Ecole Normale Jacques-Cartier ont constaté ce matin que les voleurs s'étaient introduits dans la chapelle au cours de la nuit dernière et qu'ils avaient enlevé deux calices d'une valeur de \$330, une patène et différents autres articles en or et en argent. Ils ont forcé les rayons métalliques de l'ostensor ainsi que la porte du tabernacle sans cependant réussir à l'ouvrir.

Ces bandits ont dû être dérangés dans leurs opérations, car ils ont abandonné sur place plusieurs articles de valeur qu'ils avaient mis de côté.

La police municipale a été prévenue de même que les détectives provinciaux.

Le discours du budget retardé

M. TASCHEREAU ANNONCE QU'IL NE LE PRONONCERA QUE LA SEMAINE PROCHAINE. — LE BILL DES TUNNELS SERA SANCTIONNE MERCREDI OU JEUDI. — MISE AU POINT AU SUJET DES AFFIRMATIONS DU DR PICKEL.

Contrairement à ce que les journaux ont publié, a annoncé M. L. A. Taschereau, de passage au bureau du gouvernement provincial, ce matin, le discours sur le budget ne sera prononcé que mardi ou mercredi de la semaine prochaine, c'est-à-dire le 20 ou 21 janvier, au lieu de l'être demain, le 13 courant. M. Taschereau n'a pas donné de raison de ce retard.

Il a annoncé aussi que le conseil législatif se réunira mercredi, le 14 courant, et que le soir même on le lendemain, le lieutenant-gouverneur Carroll sanctionnera le bill se rapportant à la construction des tunnels de la rue Wellington et de la rue Church sous le canal Lachine. Ce sera à la ville à "marcher" ensuite, a ajouté le premier ministre.

LES BOISSONS SAISIES

M. Taschereau a fait une mise au point sur les avancées de M. Dr G. H. Pickel, député de Brome-Missisquoi, concernant les boissons saisies. Toute boisson saisie, autre que celle de la Commission des Liqueurs, dit-il, est jetée à l'égout, et cela en vertu d'une entente avec le gouvernement fédéral. Quant à la nécessité pour ses patients d'aller chercher de la boisson à quinze ou vingt milles, dit-il, cela ne dépend pas de nous, mais des municipalités. D'ailleurs le service des postes est très rapide, nous avons même des enveloppes spéciales. Et une preuve que les liqueurs de la commission ne sont pas si mauvaises, c'est que le Dr Pickel les prescrit lui-même à ses malades.

LE SUCCESSION DE M. DE GRANDPRE.

Questionné sur le successeur de M. de Grandpré, décédé, M. Taschereau a répondu qu'il n'en sait rien, et que cette nomination ne regarde que la Commission des Liqueurs. Nous nommons les commissaires, dit-il, et ce sont eux qui devront nommer un nouveau surintendant général des magasins de la Commission des Liqueurs.

TROIS SIEGES VACANTS

Au sujet du comté de Brôme qui n'a plus de représentant à Québec par suite de la mort de M. Oliver, M. Taschereau a déclaré qu'il se trouvera à y avoir trois sièges vacants à la Chambre pendant la session. Les comtés de Montcalm et de Lévis sont depuis quelque temps sans représentant, dit-il.

(Le premier ministre a oublié de mentionner que le comté de Dorchester est orphelin lui aussi.)

Le nouveau contrat d'éclairage

La Commission Technique et les officiers de la Montreal Light, Heat and Power, ont eu une entrevue au sujet du nouveau contrat d'éclairage de la ville. La discussion a porté sur les questions de pouvoir et sur la force des lampes; on attendra plus tard la question du taux qu'on prévoit une forte discussion. Le comité exécutif aura ensuite à fixer la durée du contrat.

Protestation du "Cercle Universitaire"

Le Cercle Universitaire vient de protester auprès du conseil municipal contre le projet de règlement relatif à la circulation dans la rue de Berri; ce projet de règlement comporte la levée de l'interdiction de la circulation des véhicules lourds, rue de Berri, entre les rues Sherbrooke et Cherrier. Le Cercle estime que cela est de nature à déprécier la valeur immobilière du quartier.

Montréal pourra emprunter

La ville de Montréal a reçu une lettre de l'assistant-procureur de la province, confirmant son droit de faire deux emprunts pour parer au chômage, un de \$3,500,000 et un autre de \$1,000,000.

La France et les Etats-Unis

M. STEEG PARLE D'UNE COOPERATION ECONOMIQUE ET FINANCIERE ENTRE LES DEUX PAYS COMME MOYEN DE MAINTENIR LA PAIX DANS LE MONDE

Paris, 12 (Par Joseph E. Sharkey, de l'"Associated Press"). Droits réservés. — Dans une interview accordée à l'"Associated Press" aujourd'hui, le premier ministre Steeg exprime l'opinion qu'une coopération économique et financière de la France et des Etats-Unis constituerait un moyen de maintenir la paix et le bonheur du monde.

A la veille vraisemblablement d'engager une bataille parlementaire dont dépendra l'existence de son gouvernement, le nouveau premier ministre, que lord Balfour, pendant la guerre, considérait comme l'espérance la plus élevée de la France, était apparemment aussi calme qu'il pouvait l'être autrefois, lorsqu'il était professeur de philosophie.

Longtemps gouverneur général d'Algérie et résident général au Maroc, il n'était que naturel qu'il se chargeât du ministère des colonies dans le nouveau cabinet.

Dans l'interview d'aujourd'hui, il a dit que la France est déterminée à attirer et à gagner à elle ses colonies, pour leur procurer des conditions de vie plus stables et plus hautes.

M. Steeg a préféré ne pas parler des problèmes du désarmement. Il a toutefois fait observer, avec une certaine insistance, qu'il estime sage que la France garde une flotte assez considérable pour protéger son vaste domaine colonial.

Le bill de N-Dame

DEMANDE D'EMPRUNT ET DE REPARTITION — EXPLICATIONS

On nous communique le texte suivant:

Le bill que le bureau de la Fabrique de Notre-Dame a présenté à la Législature de Québec, pour l'autoriser à faire un emprunt de \$375,000 et à faire une répartition, vient d'être distribué aux députés.

Cette mesure ne surprendra sans doute aucun de nos lecteurs. Notre-Dame était riche autrefois, quand elle formait une grande et populeuse paroisse. Mais ses limites ont été réduites, et surtout, son territoire avoisinant l'église ayant été envahi par les maisons de commerce, bon nombre de ses paroissiens sont allés s'établir ailleurs. Par suite, les revenus ont beaucoup diminué; tandis que les charges, qui sont très lourdes, ont augmenté. Cette mesure ne surprendra donc pas nos lecteurs. Notre-Dame était riche autrefois, quand elle formait une grande et populeuse paroisse. Mais ses limites ont été réduites, et surtout, son territoire avoisinant l'église ayant été envahi par les maisons de commerce, bon nombre de ses paroissiens sont allés s'établir ailleurs. Par suite, les revenus ont beaucoup diminué; tandis que les charges, qui sont très lourdes, ont augmenté.

De plus, des réparations nécessaires et urgentes s'imposent. Elles ont été commencées l'été dernier et doivent être poursuivies dès le printemps prochain. Elles ne coûteront pas moins de \$150,000.

Après de graves et longues délibérations, les marguilliers de Notre-Dame n'ont pas pu trouver d'autres moyens de sauver la situation que de recourir à une répartition, comme cela se pratique dans les autres paroisses. Car on ne peut songer un instant à laisser tomber en ruine cette église magnifique, notre sanctuaire national, qui fait l'admiration des étrangers, et dont les catholiques de Montréal sont justement fiers.

D'ailleurs, cette répartition ne pèsera pas d'un poids bien lourd. Le rôle de répartition, dressé d'après l'hôtel de ville, indique, pour les propriétés des catholiques sises sur la paroisse de Notre-Dame, une somme totale de \$30,000,000; ce qui représenterait pour le service des intérêts et l'amortissement de la dette en quarante ans, une cotisation d'un dollar par année pour chaque mille dollars d'évaluation des propriétés soumises à cette répartition.

Bissonnette et Chartrand ont comparu ce matin

Lorenzo Chartrand et Raoul Bissonnette ont comparu ce matin devant le juge Marin sous l'accusation d'avoir volé une automobile Buick et d'avoir commis un vol à main armée, de \$33.95, à la *United Auto Service*, à Verdun, le 5 janvier. Chartrand a été de plus accusé d'avoir commis un vol à main armée, de \$201.50, à la M. L. H. et P., succursale de Verdun, le 6 octobre dernier.

Les deux accusés ont choisi un procès par jury. Ils subiront leur enquête le 20 courant dans les trois causes. Le juge leur a refusé tout cautionnement.

Les funérailles de M. Sénécal

Les funérailles de M. Oscar Sénécal, percepteur du Revenu pour le district de Montréal, ont eu lieu ce matin. Le service a été célébré au Très-Saint-Nom de Jésus, en présence de nombreux parents et amis. Mgr L.-D. Sénécal, de Saint-Denis sur Richelieu, parent du défunt, a fait la levée du corps; le R. P. A. McGowan, Oblat de Marie, autre parent du défunt, a célébré le service, assisté de MM. les abbés Georges Piché et Georges Rondeau, vicaires. On reconnaissait au sanctuaire: M. l'abbé Conrad Chaurmont, curé du Très-Saint-Nom de Jésus, M. le curé Joseph Cloutier, MM. les abbés G.-A. Toupin et S. Charron, vicaires.

MM. Montpetit et Tremblay

EN MARGE D'UN TITRE ET D'UN SOUS-TITRE DU CANADA. — TOUTS DEUX AFFIRMENT QU'ILS NE SONT PAS DES "RECRUES" POUR LE PARTI LIBERAL — CE QU'EN DIT M. TASCHEREAU

MM. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal et membre de la Commission des assurances sociales, et Gérard Tremblay, secrétaire général des Syndicats catholiques et nationaux et membre aussi de la Commission des assurances sociales, se sont tous deux défendus ce matin d'être des "recrues" libérales. Ils nous ont tous deux accordé une entrevue au cours de la matinée à la suite de la nouvelle publiée dans un journal du matin sous le titre suivant: "Recrues importantes". Et la nouvelle de ce journal disait que MM. Montpetit et Tremblay se "ralliaient ouvertement au parti libéral".

Montpetit et Tremblay, se "ralliant" ouvertement au parti libéral, auraient porté la parole à Sainte-Thérèse le 31 janvier prochain, au cours d'une grande assemblée.

M. TREMBLAY

Lorsque nous sommes entré au bureau de M. Gérard Tremblay, celui-ci était occupé à causer avec M. Clovis Bernier, président des Syndicats catholiques nationaux, et tous deux se demandaient quand avaient eu lieu les dernières élections aux Syndicats, vu que M. G. Tremblay, secrétaire, était qualifié de président à deux ou trois reprises dans le journal du matin en question.

"Je me suis toujours occupé de politique, a déclaré M. Tremblay après avoir relu la coupure du journal. L'an dernier, aux élections fédérales, j'ai parlé précisément à Sainte-Thérèse où je retournerai parler le 31 courant. Aux élections fédérales de 1925, de 1926 et de 1930, j'ai pris la parole sur les estrades publiques en faveur des libéraux."

Je ne suis donc pas une "recrue" libérale, car j'ai toujours été un libéral. Je me suis toujours tenu sur la réserve, mais j'ai suffisamment pris part aux élections pour "sauver le principe". Je fais d'ailleurs partie de la Commission des Assurances Sociales. Pour moi ces nouvelles sont des "questions de stratégie". C'est le terme qui qualifie le mieux ces sortes de choses."

M. MONTPETIT

Rencontré à la sortie d'un cours qu'il venait de donner à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Montpetit a avoué qu'il a toujours été libéral, et qu'il l'a été toute sa vie. J'ai été aussi nationaliste, car je ne l'est pas aujourd'hui? ajoute-t-il.

"J'ai accepté d'aller porter la parole à Sainte-Thérèse, reprit-il, sur la demande qui m'a été faite, et j'irai en citoyen libre. J'ai exprimé librement mon opinion sur les questions actuelles et je le ferai à ma manière. Je parlerai aux côtés de M. David qui a contribué à cette province à pousser la politique sociale, et je dirai librement ce que je pense. Parfois nous, les hommes de la théorie, de l'idée, nous allons plus vite que les hommes politiques, mais une plus grande coopération entre eux apporterait peut-être d'excellents résultats."

M. TASCHEREAU

Je ne suis pas prêt à dire que MM. Montpetit et Tremblay sont de nouveaux libéraux, a dit M. Taschereau ce matin lorsque nous lui avons mis sous les yeux une coupure d'un journal du matin qui les annonçait comme "recrues importantes" du parti libéral. Ces deux messieurs se sont toujours montrés très sympathiques au gouvernement dans le passé et leur sympathie se manifestera tout simplement d'une manière pratique prochainement lorsqu'ils prendront la parole à Sainte-Thérèse. Tous deux sont membres de la Commission des Assurances Sociales, dit-il, et ils sont à même de juger de notre politique sociale.

A ce sujet des assurances sociales, nous avons demandé à M. Taschereau si le rapport de la Commission serait prêt pour la session actuelle. M. Taschereau a répondu qu'il était fort possible que les commissaires préparent un rapport préliminaire, mais que le rapport définitif serait très volumineux et qu'il pourrait bien ne pas être prêt pour cette session-ci.

Les requêtes contre les voies élevées

M. Savignac a déclaré ce matin que M. Parent, directeur des services municipaux



HUMILITE

Quelquefois, en proie au scrupule
Qui ronge l'âme et qui la brûle,
Je me demande, avec effroi, si la Beauté

N'est pas chose vaine ou funeste,
Et si la sainte Humilité
Ne dépasse pas tout le reste.
L'œuvre obscure du laboureur,
Qui déchire la terre et sème,
N'a-t-elle pas plus de splendeur
Que le plus sublime poème?

Oh! féconder le grand mystère dévoilé;
Condenser le soleil en moissons nourricières,
Avec tous les matins et toutes les lumières
Faire le blé!

Sentir que sous la neige un printemps s'éveille;
Avec l'épi d'hier ensemençant demain;
Préparer cette antique et divine merveille:
Le Pain!

Oh! ne plus respirer l'orgueil impur des villes,
Mais retrouver, comme aux jours d'autrefois,
Les champs pleins de silence et les bois pleins de voix!
Se consacrer à ces tâches serviles

Que méprise la terre et qu'honore le ciel,
Que mes aïeux faisaient, d'un geste rituel;
Forcer, au nom de Dieu, cette aveugle nature,
A faire germer le bon grain;

Tirer du vieil humus et de la pourriture
Ce qui nourrit le genre humain;

Dormir, toute la nuit, d'un calme et profond sommeil;
Le jour, offrir son front au vent salubre et frais,
Auprès des animaux, moins odieux que l'homme,
Et des arbres pensifs, plus beaux que les palais;
Sans regarder trop loin, travailler sans relâche;
Simplement, tracer droits et profonds les sillons,
Sans songer que le monde entier vit de la tâche
Du laboureur tranquille, au front ceint de rayons,
Quoi de plus beau?...

Henri ALLORGE

Le sourire

Perle que Dieu même a placée sur le bord de nos lèvres, le sourire est ce que nous avons de plus joli; il embellit tout ce qu'il touche, c'est la plus belle parure des plus jolis visages, et la meilleure excuse des moins favorisés. Une figure souriante intéresse plus qu'un visage morose, triste ou indifférent. Un sourire ne coûte rien; il peut cependant rapporter des sommes fabuleuses... de gaieté. Il vient, passe comme l'éclair, tandis que son souvenir dure parfois toute une vie. Un sourire ne peut s'acheter; il n'est pas de ces viles choses dont on peut fixer le prix; vous ne pouvez le quêter, encore moins l'emprunter ou le voler, il n'a aucune valeur pour personne tant qu'il n'est pas donné. Celui qui sourit annonce la joie, le bonheur. Il y a des sourires naturels; il y en a des sublimes, des héroïques!

Sourire, c'est vouloir être aimable. La charité qui se donne, l'humilité qui s'abaisse, la patience qui supporte, l'amitié qui s'oublie pour faire plaisir aux autres, la force qui ne se lasse jamais, c'est l'amabilité, c'est le sourire; c'est encore le rayonnement de l'âme sur les lèvres et le sourire est à celui qui le reçoit comme un rayon de soleil à un bouton de rose. Il ranime, relève, console, encourage et fortifie comme la rosée ranime, relève et colore la plante qui se desséchait. C'est encore la grâce des manières, l'aide du maintien, la sérénité du visage, la bienveillance du regard qui se transmet et se communique comme le parfum d'une fleur.

Au travail, en visite, dans nos contrariétés, sourions toujours. Sourions dans nos foyers pour rendre plus attrayant le sûr abri de notre chez nous.

ALICE.

Elections des gardes-malades

L'Association des Gardes-Malades Graduées de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal a tenu son assemblée annuelle au cours de laquelle on a élu les élections pour le nouveau terme. Voici le résultat: Mlle Germaine Latour, présidente

Les petites coiffes

COMMENT ON POSE LES CHAPEAUX ACTUELS. — GARNITURES DE PERLES ET AUTRES. — NOS BONNETS DE VELOURS.

LES PETITS CHAPEAUX ACTUELS. — COMMENT ON LES POSE.

Sous la forme de turbans, de bérets, de béguins, de calottes, de coiffes, triomphent les petits chapeaux. On en met le matin, l'après-midi, le



soir, et nos coiffes les posent très arriérée pour allonger le front, très de côté pour découvrir une mèche de cheveux épaisse et très ondulée. Cette coiffure un peu penchée sur l'oreille donne à celles qui la portent l'air d'une écaille dissimulée ayant posé au hasard sa coiffure au sortir du cours.

COMMENT NOUS COIFFER.

De ce bonnet étroit, les cheveux sortent parfois légèrement, faisant des bouclettes très courtes; mais, en général, on préfère dissimuler la chevelure en arrière et la conserver d'une longueur juste suffisante pour qu'elle ne dépasse pas le bord du chapeau. Il suffit de réfléchir un peu pour reconnaître combien inesthétiques et lourds seraient des rouleaux, des boucles, des franges, un petit chignon encombrant la nuque et allongeant de façon disgracieuse la ligne de la coiffure.

Sur les petits modèles actuels, nous constatons que de côté seulement apparaissent les cheveux alors qu'au derrière le bord du bonnet rase le cou.

LES PERLES SUR LES CHAPEAUX

Sur nos coiffes d'après-midi et du soir nous mettons volontiers de petits ornements scintillants qui mettent sur le toquet sombre, suivant les jeux des lumières, quelques passagères étincelles. C'est un million bonnet de feutre noir garni de clous d'acier; c'est, sur un bonnet de gilet, une scintillante broderie de tubes de métal. Notons l'originalité de ce mélange très à la mode de fourrure et de perles.

C'est encore la très jolie idée d'un baret formé de bandes piquées en feutre tapé posées sur fond de tulle avec motif d'acier par derrière.

BONNETS DE VELOURS

On mélange beaucoup les velours de deux tons, et les alliances de blanc et de turquoise sont classiques. Nous retrouvons une délicieuse manière de marier velours noir et velours bleu ciel en plissant en forme de coiffures d'autrefois les plis des velours souples. Voici une très amusante façon de travailler le velours noir de plis que l'on retient par des points de cordonnet de soie, pour leur faire dessiner écailles.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrosiers): *Autour de la Maison*. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. "Livre lauréat, chef-d'œuvre du terroir", ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

BON A SAVOIR

Moyen de conserver le fromage. — Malgré tous les soins qu'on peut prendre pour conserver le fromage, il s'en gâte beaucoup; voici un moyen pour remédier à cet inconvénient. Si un fromage commence à se gâter, il faut l'ouvrir, y mettre de la craie dans l'ouverture que l'on a faite; pour empêcher que la craie ne tombe, on met un peu de beurre dessus. Il ne se gâtera pas davantage, parce que la craie dessèche l'humidité.

Ce moyen est très simple, mais le succès n'en est pas moins infallible.

Avez-vous un chien? — Beaucoup de gens évitent d'avoir des bêtes, dont le voisinage leur paraît anti-hygiénique. Il est certain qu'un chien, surtout s'il est d'assez forte taille, nécessite de la part de ses maîtres des soins de propreté qui ne doivent pas se relâcher un seul jour. Aussi, les gens très occupés font-ils sagement de n'en pas avoir.

Dans certains cas, cependant, et, par exemple, si l'on vit à la campagne, dans une propriété isolée, la nécessité d'un chien de garde s'impose.

Pour éviter les odeurs désagréables et l'invasion des puces, on lavera souvent le chenil — deux fois par semaine au moins — avec de l'eau de cristaux bouillante. La paille qui sert de litière au chien, sera changée fréquemment. Enfin, une fois par mois au moins, on nettoiera la niche à l'eau de Javel ou à l'eau de chaux.

Ainsi, n'aura-t-on rien à craindre, hygiéniquement parlant, du voisinage de Dick!

L'entretien des fourneaux de fonte. — Il est assez malaisé, l'emploi des poudres noires est désastreux, ces poudres s'éparpillant un peu partout et allant salir les autres ustensiles de la cuisine. — surtout si elles sont maniées sans soin ni habileté, comme il arrive souvent.

Aussi, mieux vaut-il choisir un produit solide ou liquide.

Voici la formule d'un de ces produits, que vous pourrez préparer vous-même avec quelques ingrédients faciles à trouver.

Mélanger à 1 once de mine de plomb, une cuillerée à café d'essence de térébenthine, une cuillerée à café d'eau et deux morceaux de sucre. Ce mélange vous permettra de teinter votre fourneau du plus beau noir.

S'il est taché par endroits, frottez au préalable avec du papier d'éméri.

Petite vie des saints

14 JANVIER — SAINT HIGIN, PAPE

Higin monta sur la chaire de saint Pierre vers l'an 159. A cette époque, sous le gouvernement de bonnaire d'Antonin le Pieux, la persécution s'était rallentie. L'Eglise jouissait à l'extérieur de quelque paix. A l'intérieur, des esprits brouillés y jetait le trouble.

Parmi eux se trouvait Cerdon. Ce tourbe douceux, s'insinuant dans les groupes chrétiens, y répandait sournoisement les doctrines monstrueuses qu'il avait apprises de Syrie, son pays d'origine, et qui plus tard furent reprises par l'hérésarque Marcion. Higin veillait. Il démasqua le misérable et l'excommunia publiquement.

Cerdon feignit le repentir; il obtint son pardon. Mais aussitôt il reprit son jeu perfide, et, dans l'ombre, continua de répandre ses erreurs. La vigilance du Pape n'était pas endormie; une seconde fois il chassa Cerdon de l'Eglise. Ce fut définitif: l'hérétique ne revint plus.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241)

M. Thomas Chapais à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste aura l'honneur de recevoir, le samedi, 17 janvier, à trois heures de l'après-midi, l'honorable sénateur Thomas Chapais, historien et délégué officiel du Canada à la dernière assemblée de la Société des Nations. Messieurs Chapais traitera un sujet d'actualité.

La Fédération Nationale invite cordialement ses membres et leurs amis à assister à cette conférence, qui aura lieu à sa maison d'œuvres, 853 est, Sherbrooke.

Pour lady Willingdon

Les femmes du Canada aiment à offrir à Son Excellence, la Vicomtesse Willingdon, à l'occasion de son départ, un témoignage de leur estime et de leur reconnaissance pour l'intérêt qu'elle a si généreusement manifesté pour toutes les œuvres féminines canadiennes. A ces fins une souscription, d'un caractère national, est organisée dans toutes les villes du Canada. Prière de bien vouloir adresser votre contribution, si minime soit-elle, avant le 23 janvier, aux personnes représentant le comité pour le district de Montréal: Mme Honoré-F. Morcier, 1461, rue de la Montagne; Mme Athanase David, 1455 rue Drummond, ou Mlle Desparois, chambre 215, Nouveau Palais de Justice, rue Notre-Dame est. (comm.).

Cours publics de la Soc. St-Jean-Baptiste

La réouverture des cours organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste aura lieu ce soir, à 8 h., au Monument National.

Me J.-Albert Barilieu, notaire, directeur, invite les élèves qui suivent les cours de sténographie, de langue française, classe élémentaire et de comptabilité à se présenter dès lundi soir.

Les autres cours seront donnés aux heures et jours habituels.

Vient de paraître

"L'OISEAU BLEU"

Bonne et heureuse année! chante l'Oiseau bleu de janvier à tous ceux qui lui portent de près ou de loin quelque intérêt.

M. René Guénette, directeur de l'Ecole canadienne, complète ce vœu général par trois souhaits particuliers: la santé pour tous, cette richesse que l'on n'apprécie qu'après l'avoir perdue; aux parents des tout jeunes le succès dans leurs entreprises; aux jeunes eux-mêmes l'ambition de garder intacte la réputation du nom familial et de l'enrichir encore par le travail et l'effort personnels.

Madbrough s'en va-t-en guerre inaugure la série de Nos chansons populaires que le directeur de l'Oiseau bleu publie en collaboration avec M. E.-Z. Massicotte, folkloriste connu. Illustré avec goût par l'artiste L.-J. Du Bois, ce chant ne manquera pas de plaire.

Etienne de Lafont visite accompagné de ses excursionnistes le Monument aux écrivains morts du typhus en 1847-48 à la Pointe Saint-Charles, à Montréal. Quelle touchante pierre tombale du souvenir!

M. l'abbé Etienne Blanchard commence l'année nouvelle en publiant le Questionnaire de la jeunesse. Jouets de fillettes intéressent au plus haut point. Cette initiative sera des plus utiles.

Les Rois mages, guidés par l'étoile, s'en vont Vers Bethléem pour déposer aux pieds du divin Enfant le lys, l'encens et la myrrhe. Cousine Fauvel relate cet étonnant voyage, que l'artiste James Melissac a su si bien illustrer en page couverture. Dans sa Lettre à Mireille, Mireille esquisse le portrait du Marquis de Montcalm. Il faut lire cette étude, qui se continuera chaque mois, pour bien connaître la figure attachante du vainqueur de Carillon.

M. Claude Melancon explique dans une découverte canadienne la magnifique invention du jeune ingénieur M. John C. Burkholder. Il est maintenant possible d'entretenir une conversation téléphonique duplex avec un train en marche. Lisez M. Melancon et vous saurez comment vous y prendre.

La Carriole, dessin d'Henri Julien, annonce d'un nouveau concours de l'Oiseau bleu avec promesse de prix alléchants. Sciences et Voyages d'Etienne Robin, la Vierge à la crèche, poésie d'Alphonse

Vente Semestrielle de Meubles et d'Articles d'Ameublement

Chaque jour apporte de nouvelles aubaines

C'est pourquoi notre Vente Semestrielle remporte un si grand succès. Les spéciaux de mardi sont des achats d'assortiments de manufactures à de très grands rabais. Venez à notre magasin et cherchez les étiquettes vertes de la Vente Semestrielle.

Voici une des nombreuses offres pour mardi.

LE FAMEUX RADIO

Eveready

TOUT ELECTRIQUE



à ce prix étonnant bas de la Vente, mardi

(lampes et installation comprises)

Ce radio a un châssis neutrodyne perfectionné à huit lampes, est très sélectif et très sensible, et peut capter les postes éloignés avec une clarté exceptionnelle. Haut-parleur dynamique Eveready perfectionné. Le cabinet est d'un joli modèle, fini noyer.

Payable par Paiements Différés: 10.95 comptant et le solde en 10 versements mensuels de 10.54.

Au cinquième chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Daudet, le jeu des Rois d'Henri Bignon, la forêt canadienne de H. B. la Correspondance de Fauvel, Historiettes et Bons Mots, le résultat du concours mensuel avec prix d'un dollar à trois des concurrents, font que l'Oiseau bleu a été ce mois-ci pour ses milliers de jeunes lecteurs un vrai Message de bonheur. Abonnement: 50 sous par année. Numéro gratuit sur demande. Ecrivez sans tarder à l'Oiseau bleu, 1182 rue Saint-Laurent, Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE ENLEVE PROMPTEMENT LES COUS VERRUES ET DURELLES. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢ par boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

Vers la Baie James

Par le R. P. J.-Emile SAINDON

2. (Suite)
Ce ciment rendu à la mission des Saints-Anges n'est plus qu'une matière vulgaire puisqu'il coûte le joli prix de \$4.52 le sac. Il n'est pas fait de poudre d'or, mais sa pesanteur a coûté tout cet argent en frais de transport.

Nous avons, par ce détail, une idée de ce que coûte la construction d'une école indienne à la Baie James. Le travail, nous ne le comptons pas, nous le donnons gratuitement. Voilà à quel prix il faut évangéliser les âmes et leur enseigner la Vérité! Au prix de grands sacrifices matériels, mais qui dira jamais la multitude de ces autres sacrifices cachés que Dieu seul voit?

Cette école ne rapportera pas les profits matériels très élevés que donnent les grandes maisons-appartements de Montréal, les gains seront tout spirituels. C'est un genre de spéculation qui vide le gousset du missionnaire mais qui remplit son âme de joie surnaturelle. C'est là notre unique ambition.

La charpente de la nouvelle école a été scie, les planches, nécessaires au premier mur de l'extérieur préparées ainsi que les bardeaux qui serviront à la toiture.

Presque continuellement, de vingt à trente Indiens ont aidé aux travaux. Souffrant de la faim, nous

avons dû leur donner du travail, malgré la grande pauvreté où nous sommes nous-mêmes. En effet, comment refuser de l'emploi à ceux qui n'ont pas de pain? Les occuper n'est-ce pas leur faire la charité, leur aider à vivre honnêtement et moralement? D'ailleurs, quand la charité a-t-elle jamais appauvri ceux qui donnent? Nous avons foi que nous n'en serons pas plus pauvres.

Tels sont les progrès que nous avons faits à la mission d'Albany, l'été dernier. Après les épreuves répétées des années dernières, nous éprouvons une grande joie de pouvoir sortir de l'impasse où nous étions; aussi tout le personnel est-il plein de courage, de gaieté, d'entraînement. Nous espérons entrer dans la nouvelle école en septembre prochain. Je vous dirai alors la joie des religieuses et des enfants, d'échanger l'ancien local, froid, humide, étroit, sombre, pour le nouveau qui ne sera pas, il est vrai, un château, mais où le minimum de confort requis pour rendre la vie agréable s'y trouvera.

Quand la côte ouest fut libre de glaces, c'est-à-dire, vers le 10 juin, je me suis rendu à la mission d'Attawapiskat. Le médecin établi à la Baie James depuis le 28 septembre 1929, devait m'accompagner pour la visite des Indiens de cette mis-

sion. A la veille du départ, craignant de tenter l'aventure d'un voyage de 100 milles, en canot sur la mer, redoutant la surprise des glaces flottantes voyageant au gré des vents et des marées, n'aimant pas la brise humide qui souffle à cette époque, il préféra jouer de l'hospitalité du traiteur de la compagnie de la Baie d'Hudson, dans une maison bien chaude.

Je partis donc en compagnie de deux Frères Coadjuteurs et d'un petit Indien. Nous dûmes dresser le campement à quelque cinq ou six milles de la mission. Le vent était violent et la mer bouleversée. Les vagues paraissaient galoper au loin comme une multitude de chevaux lancés, écriant au vent, à l'assaut de quelque fortification.

Toute une journée nous attendîmes que le calme revint. Or, voici que vers neuf heures du soir la pature s'apaise et rentre dans le repos. Nous levons le campement et nous partons. Peu à peu l'obscurité descend sur la mer et les étoiles s'allument au firmament qui en est tout constellé.

Le moteur Johnson ronfle et nous filons, mesurant la distance par la vitesse approximative de la montre. Naviguer en pleine mer, à l'obscurité de la nuit, dans une frêle embarcation, en dirigeant sa course sur les étoiles, est chose intéressante, mais il est difficile de se défendre d'une impression étrange. Impression de sa petitesse devant la grandeur du firmament et l'immensité de la mer — dans la nuit tout prend des proportions fantastiques. Deux fois nous rencontrons des banquises qui nous paraissent des châteaux flottants

Le "Devoir" commencera très prochainement la publication d'un nouveau feuilleton.

évoluant sur la surface des eaux.

Chacun garde le silence, absorbé dans la contemplation de l'infinie grandeur des œuvres de Dieu. La prière monte du cœur aux lèvres sans que nous le sachions. Pour cette fois, c'est le rebours des choses: ce n'est plus la distraction qui vient troubler l'oraison mais l'oraison qui chassait les distractions dont l'imagination vagabonde est trop souvent harcelée.

Vers minuit, les aurores boréales s'éveillent. Elles lancent avec la rapidité de l'éclair leurs ondulations légères et ténues sur le sombre du firmament; elles voltigent aux quatre points cardinaux, surgissant de partout à la fois, déroulant avec des effets magiques leurs fusées joyeuses comme de la fine laine. Quelquefois l'un d'elles une longue théorie de fées jeunes et enjouées escaladant le ciel, ou se formant en cercle pour danser et folâtrer agilement en laissant leurs longs voi-

les en mousseline blanche et diaphane s'agiter parmi les étoiles.

La nuit passe assez vite. Le matin, vers les neuf heures, nous sommes à la mission d'Attawapiskat.

Dans ce poste tout va lentement parce que le personnel n'est pas très nombreux. En outre, un accident est venu retarder les travaux. Pendant que l'on était à préparer le bois nécessaire aux murs et au toit de l'église, l'arbre de couche de la scierie mécanique s'est brisé sans cause apparente. Il a donc fallu attendre de longs mois pour remplacer cette partie défectueuse. Le nouvel arbre de couche arrivé, les ouvriers se sont mis à l'œuvre avec toute l'ardeur que donne l'impatience provoquée par une longue attente.

Le Père Directeur d'Attawapiskat m'exprime son embarras: "Comment nous procurerons-nous le matériel de la toiture?... Essayons-nous de faire des bar-

deaux? Le seul bois utilisable à cet effet fin est l'épinette, mais ce bois est si nouveau et de qualité si inférieure, est-ce qu'il vaut la peine d'en faire des bardeaux? Il y a bien cette autre alternative, celle d'acheter des feuilles métalliques galvanisées... mais le prix en est élevé... et le coût du transport si onéreux!" A cet exposé de la situation, je ne sais que répondre. Finalement, je règle la question d'une manière qui n'est pas trop compromettante. — Attendez, cher confrère, la Providence y verra.

Pendant quatre années, j'ai exercé le Saint Ministère à Attawapiskat. Mes anciennes ouailles me viennent visiter tour à tour, me racontant toutes leurs misères. Ces chers enfants ont bien souffert du froid et de la faim pendant l'hiver. Leurs traits amaigris, leur teint pâle et hâlé, leurs loques sortides me le disent assez. Vraiment, jamais je ne les ai vus dans un semblable dénuement.

Je citerais le cas d'une famille qui eut beaucoup à souffrir et qui, même, vit la mort de très près. Cette famille composée du mari, de la femme, de trois enfants et d'un jeune homme sans parents que l'on gardait par charité, se vit pressée par la famine. Elle partit pour un autre terrain de chasse à la recherche du gibier.

Elle marcha cinq longs jours et des parties de nuit sans rencontrer aucune proie, ni lièvre, ni perdrix, ni caribou... Toute la nourriture absorbée pendant cette marche pénible fut une vieille peau d'original qui servait de natte au fond de la tente. Afin d'éviter la mort, l'on

fit bouillir cette peau sèche, racornie, malpropre, jusqu'à ce qu'elle fût réduite en une sorte de glue et ce fut là toute la subsistance des voyageurs. La marche devint de plus en plus lente et pénible, car les forces diminuaient, les raquettes se faisaient lourdes aux pieds, les bagages encombrants. En hiver, quand l'Indien pégrine, il traîne avec lui tout son avoir: tente, poêle, couvertures, ustensiles de cuisine, etc... Ajoutons à cela l'angoisse croissante de chaque jour, l'angoisse poignante devant l'incertain et l'inconnu, puis l'abandon dans le grand silence blanc, détresse qui pousse à des sentiments de désespoir, la fortune des parents à la vue des petits enfants pleurant de faim et de froid, exténués et demeurant, spectacle qui tenaille encore plus que la faim.

Dans l'après-midi du cinquième jour, le jeune homme sentit ses forces le trahir. Affaibli, il s'arrêta souvent et ses arrêts se prolongèrent de plus en plus. On lui suggéra de marcher en tête de la caravane, afin qu'il ne fût pas exposé à rester seul, mais il répondit: "Ne soyez pas inquiets à mon sujet; continuez, je vais me reposer et je vous rejoindrai certainement au campement du soir. Allez, je suivrai vos traces". Sur ses instances l'on poursuivit la marche.

(A suivre)

C. Journal est imprimé au No 438, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉORGE FELDMAN administrateur et secrétaire.

LA VIE SPORTIVE

LE TORONTO EST DECLASSÉ PAR CANADIEN

(Par X.-E. Narbonne)

Les amateurs qui se sont rendus au Forum, samedi soir dernier, s'attendaient à voir une lutte très contestée entre les clubs Canadien et Toronto, mais ils ont été agréablement surpris de voir le Bleu-Blanc-Rouge se jouer des Leafs et remporter une victoire par un résultat de 6 à 1.

Il était évident que les protégés de Connie Smythe se sentaient encore des petites bousculades reçues jeudi dernier contre le Montréal et c'est ce qui a mis le club torontonien dans un piètre état. Les joueurs visiteurs étaient assez rapides car sous ce rapport ils furent bien inférieurs aux habitants sous le rapport de la précision et du jeu d'ensemble.

Du commencement à la fin les locaux eurent le dessus et nous devons même ajouter que les hommes de Cecil Hart n'eurent pas à se dépenser outre mesure pour s'assurer la palme et reprendre la tête de la section canadienne.

Les deux clubs bataillèrent pour sortir victorieux, mais malgré tous leurs efforts, les Torontonians ne furent pas de taille contre le Bleu-Blanc-Rouge tant sur la défense que sur l'attaque.

Dès le commencement des hostilités Johnny Gagnon donna l'avantage à son club en comptant le point initial sur une passe de Moroz, quarante-cinq minutes après que les arbitres eurent mis la rondelle au jeu.

Dans la deuxième période les habitants continuèrent d'assigner les buts de Lorne Chabot et lorsque ces vingt minutes prirent fin le Canadien menait par 3 à 1, Joliat et Burke avant compté pour les locaux tandis que Lionel Conacher évitait un blanchissage aux visiteurs en prenant Hainsworth en défaut.

Dans la période finale les habitants eurent un avantage marqué sur leurs rivaux et trois autres points furent mis au crédit du Bleu-Blanc-Rouge par Gagnon et Georges Mantha. Ce dernier enregistrant les deux derniers points.

L'on peut dire que tous les joueurs du Canadien se sont montrés à la hauteur de leur position, samedi soir, mais en toute justice, il faut ajouter que Johnny Gagnon fut une véritable révélation et si ce joueur continue à s'améliorer il deviendra l'une des étoiles du circuit Calder avant la fin de la présente saison.

Hainsworth fit un excellent travail dans les filets du Canadien car il arrêta des coups très dangereux et nous avons pu constater que notre gardien a suivi la rondelle en tout temps. Dans les deux dernières périodes Georges s'est surtout distingué. Le point enregistré par Conacher était impossible à arrêter car l'avant des Leafs était seul devant les filets du Canadien et il put prendre toutes les précautions nécessaires pour vaincre Hainsworth.

Notre défense a fait un excellent travail car Mantha, Ledue, McCaffrey et Burke ont intercepté maintes passes habilement faites et l'on peut dire que leur succès est dû au fait qu'ils ont surveillé la rondelle plutôt que de chercher à jouer l'homme.

Nos avant ont tous brillé avec éclat. Moroz a soutenu sa réputation comme patineur rapide et s'il n'est pas parvenu à loger la rondelle dans les filets de Chabot c'est qu'il a préféré faire une passe à Gagnon dans la première période et qu'il a joué de malchance dans les autres manches.

Joliat, Gagnon et Georges Mantha furent les plus effectifs sur l'attaque du Bleu Blanc Rouge et ils furent admirablement bien secondés par Larochelle, Mondou et Lépine. Wastie et Gus Rivers firent occasionnellement leur apparition sur l'alignement du Canadien et ils ont fait leur part pour aider le Bleu Blanc Rouge à remporter la victoire.

Du côté des visiteurs, les joueurs les plus efficaces furent sur l'attaque tandis que Red Horner fut assez solide sur la défense. Clancy fit de son mieux, mais tout comme Happy Day, Andy Blair, Ace Bailey et Cotton il ne fut pas aussi rapide et aussi effectif qu'à l'ordinaire.

La lutte fut dénuée de brutalité et les arbitres Hewitson et Daigneault eurent la tâche facile.

Alignement des équipes:

Toronto Canadien
Chabot but Hainsworth
Clancy défense Burke
Day défense S. Mantha
Blair centre Moroz
Bailey avant Gagnon
Cotton avant Joliat

Toronto, subs: Conacher, Jackson, Jenkins, Duncan, Horner, Primeau.

Canadien, subs: Lépine, Rivers, Mondou, Larochelle, McCaffrey, Wastie, G. Mantha, Pusie.

Arbitres: Hewitson et Daigneault.

Première période
1—Canadien, Gagnon (Moroz) 45
Punition: Aucune.

Deuxième période
2—Canadien, Joliat 10.35
3—Canadien, Burke (Lépine Gagnon) 3.10

4—Toronto, Conacher (Jackson) 5.35
Punitions: Jenkins, Larochelle.

Troisième période
5—Canadien, Gagnon (Joliat) 1.45
6—Canadien, G. Mantha (Rivers) 1.45
7—Canadien, G. Mantha 2.50
Punitions: Mondou, Jenkins, Ledue.

Dans la ligue

Canado-Américaine

Springfield, 12. — Les Indiens de Springfield ont remporté la victoire sur le New-Haven samedi soir par un résultat de 2 à 1 dans une lutte des séries de la Ligue Canado-Amé-

Le Montréal est vaincu à Philadelphie

Philadelphie, 12. — Les Quakers de Philadelphie ont causé une énorme surprise aux fervents du sport national canadien en triomphant du club Montréal, samedi soir, dans une lutte des séries de la Ligue de Hockey Nationale.

Les Quakers avaient subi dix-neuf défaites depuis le commencement de la saison et les Maroons croyaient pouvoir remporter une victoire facile contre les hommes de Cooper Smeaton mais ils furent grandement surpris de voir le club de Benny Leonard opposer une vive résistance dans les premières minutes du jeu pour ensuite se lancer à l'attaque après le premier point enregistré par les visiteurs et réussir à égaliser les chances avant l'expiration de la période initiale.

Dans le deuxième engagement les Quakers eurent l'avantage sur le Montréal car ils comptèrent deux points contre un mais dans la troisième manche les visiteurs attaquèrent avec énergie et réussirent à se mettre sur un pied d'égalité avec le Philadelphie et il a fallu jouer dix minutes supplémentaires pour décider de la victoire qui est restée aux locaux par 4 à 3.

Vers la fin de la dernière période Cude, le gardien de buts fut grièvement blessé et dut être transporté à l'hôpital où il dut être passé aux rayons X. Joe Miller le remplaça dans le file.

Alignement des équipes:

Quakers Maroons
Cude but Kerr
MacKinnon déf. McVicar
Crossett déf. Gallagher
Milks centre Philip
MacCalmon avant Ward
Lyons avant Trotter

Subst. Quakers: Lowery, Killea, Howe, Jarvis, Hutton et Barton.

Subst. Maroons: Smith, Siebert, Stewart et Wilcox.

Arbitres: Corbeau et Wagner.

SOMMAIRE

Première partie
1. Montréal Stewart 15.46
2. Philadelphie Milks 10.36

Deuxième période
3. Philadelphie Lowery 14.48
4. Philadelphie Hutton 17.00
5. Montréal Stewart 19.01

Troisième période
6. Montréal Phillips 13.43

Période supplémentaire
7. Philadelphie Lyons 5.20

Ligue de l'Est

Un fort important programme sera présenté ce soir à l'Arena de l'Académie Roussin, Points-aux-Trembles. Par sa victoire de lundi soir dernier le Henri-Hébert partage maintenant la deuxième place avec le Montréal-Est qui fut forcé de se contenter d'une partie nulle, tant les Millionnaires s'étaient révélés à la hauteur de leur réputation. Cette deuxième place sera réglée définitivement ce soir puisque les deux clubs qui la partagent se feront la lutte dans la première partie au programme. Le Henri-Hébert et le Montréal-Est avaient fait partie nulle sans scoreur un seul point au début de la saison; aussi les amateurs de l'Est seront en présence d'une lutte des plus contestées. En admettant que les Millionnaires fassent baisser pavillon au St-Eusèbe, meneur de la ligue, le vainqueur de la première lutte monterait en première place. Avant d'arriver nettement à ces conclusions il y aura beaucoup de besogne à faire. Le St-Eusèbe Ind. qui n'a pas encore connu la défaite cette saison-ci n'est pas décidé à retraiter devant les Millionnaires. Tout de même ceux qui ont vu jouer les Millionnaires lundi dernier ne donnent pas la victoire au St-Eusèbe, comme un cadeau. La partie sera plutôt disputée avec acharnement. Hector Lépine arbitra encore ces deux luttes importantes.

POSITION DES CLUBS

G. P. N. Pts
St-Eusèbe Ind. 2 0 2 6
Montréal-Est 1 0 3 5
Henri-Hébert 2 1 1 5
St-Léonard 0 2 2 2
Millionnaires 0 2 2 2

Joué nulle à Shawinigan Falls

Shawinigan Falls, 12. — Une rencontre régulière de la ligue provinciale de hockey a eu lieu ici, hier après-midi, entre le club La Tuque et le Shawinigan qui ont fait partie nulle; le résultat final étant de 2 à 2.

Alignement des équipes:

La Tuque Shawinigan
Bolduc but Tremblay
Mongrain déf. P. Nourry
Lanahan déf. Beatty
Charland centre Hébert
R. Laioie avant G. Nourry
Banville avant Crutchfield
Genois subst. Barclay
S. Laioie Huard
Wilkins Shirriff
Arter

ricaine. Heximer et Himes recurent chacun une punition majeure pour avoir échangé des coups de poings dans la troisième période. Redley recut la même punition pour avoir critiqué la décision de l'arbitre.

UNE AUTRE POUR SPRINGFIELD

New-Haven, 12. — Le Springfield a remporté une autre victoire hier soir sur les aigles de New-Haven alors que les Indiens ont remporté la palme par un résultat de 6 à 1.

Billy Boucher a évité un blanchissage à son club en enregistrant l'unique point du club local.

UNE PARTIE NULLE

Providence, 12. — Les clubs Providence et Philadelphie étaient aux prises hier soir dans une partie de la Ligue Canado-Américaine et après soixante-dix minutes de jeu les deux équipes durent se contenter d'un résultat nul de 2 à 2.

Beau combat en perspective

Frenchy Bélanger, de Toronto, a accepté de rencontrer Arthur Giroux, de Montréal, dans un combat de dix rondes. La rencontre ne sera cependant pas pour le titre de champion poids-mouche que détient Bélanger. Les deux boxeurs ne sont pas obligés de peser moins de 115 livres.

Giroux, qui poursuit Bélanger depuis plus d'un an, a accepté les conditions de son adversaire qui ne veut pas risquer son titre de champion du Canada. Plutôt que de ne pas rencontrer Bélanger du tout, Giroux a accepté de se battre dans un combat où le titre n'est pas en jeu. Il veut démontrer qu'il est meilleur homme que son adversaire afin de réclamer le titre plus tard.

Beau combat en perspective

Frenchy Bélanger, de Toronto, a accepté de rencontrer Arthur Giroux, de Montréal, dans un combat de dix rondes. La rencontre ne sera cependant pas pour le titre de champion poids-mouche que détient Bélanger. Les deux boxeurs ne sont pas obligés de peser moins de 115 livres.

Giroux, qui poursuit Bélanger depuis plus d'un an, a accepté les conditions de son adversaire qui ne veut pas risquer son titre de champion du Canada. Plutôt que de ne pas rencontrer Bélanger du tout, Giroux a accepté de se battre dans un combat où le titre n'est pas en jeu. Il veut démontrer qu'il est meilleur homme que son adversaire afin de réclamer le titre plus tard.

Beau combat en perspective

Frenchy Bélanger, de Toronto, a accepté de rencontrer Arthur Giroux, de Montréal, dans un combat de dix rondes. La rencontre ne sera cependant pas pour le titre de champion poids-mouche que détient Bélanger. Les deux boxeurs ne sont pas obligés de peser moins de 115 livres.

Giroux, qui poursuit Bélanger depuis plus d'un an, a accepté les conditions de son adversaire qui ne veut pas risquer son titre de champion du Canada. Plutôt que de ne pas rencontrer Bélanger du tout, Giroux a accepté de se battre dans un combat où le titre n'est pas en jeu. Il veut démontrer qu'il est meilleur homme que son adversaire afin de réclamer le titre plus tard.

Le Chicago s'est assuré la victoire

New-York, 12. — Les Eperviers Noirs de Chicago, grâce à leur victoire sur les Rangers, hier soir, par un résultat de 2 à 0, ont pris possession de la deuxième position de la section américaine, avec une avance de quatre points sur les hommes de Lester Patrick.

La belle tenue de Chuck Gardiner dans les buts du Chicago et le manque de précision dans les passes des Rangers ont été la cause du succès des hommes du major McLoughlin. En maintes occasions les Rangers parvinrent à s'approcher des buts du Chicago mais à chaque fois un mauvais lancer était fait et les visiteurs perdaient de chances de compter.

March a commencé les hostilités pour tout de bon dans la première période en déjouant Roach après avoir traversé la défense des Rangers. Il lança un coup bas que le gardien de buts des Rangers fut impuissant à arrêter.

Les Rangers profitèrent d'une punition décrochée par Regan pour attaquer à quatre hommes les buts de Gardiner. Le brillant joueur des Hawks sauva son club plusieurs fois de suite sur des coups lancés par les frères Cook et Jerwa.

Les deux clubs luttèrent pendant toute la deuxième période sans parvenir à compter. Ce n'est que dans la troisième période que les Hawks augmentèrent leur avantage en ajoutant un autre point à celui qu'ils avaient déjà. Desjardins, sur une passe d'Ingram, déjoua Roach.

Les Rangers attaquèrent vainement à cinq hommes vers la fin de la partie. Ils ne purent briser la défense formidable que leur opposa le club de Chicago.

Alignement des équipes:

RANGERS CHICAGO
Roach but Gardiner
Jerwa défense Graham
Johnson défense Bostrom
Boucher centre Ripley
W. Cook avant Couture
F. Cook avant Gottselig

Rangers: Subs: Regan, Peters, Thompson, Murdoch, McAdams, Keeling, Carrigan, Dillon, Kenny.

Chicago: March, Dutkowski, Cook, Adams, Miller, Wentworth, Desjardins, Ingram et Arbour.

Arbitres: Shaver et Ion.

Première période
1. Chicago: March 8.23
Punition: Regan.

Deuxième période
Pas de point.
Punitions: Carrigan, Arbour, Miller.

Troisième période
2. Chicago: Desjardins 14.12
Punitions: Desjardins, March, F. Cook, 2. Jedwa, Dutkowski, Keeling (majeure, Graham et W. Cook).

PROCHAINES PARTIES

Mardi soir le 13 janvier: Canadiens à Philadelphie; N. Y. Rangers à Boston; Detroit à Montréal; Chicago à N. Y. Américains.

LIGUE INTERNATIONALE

G. P. N. Pts
Buffalo 15 6 1 31
Windsor 10 7 5 25
Cleveland 11 8 3 25
Detroit 10 11 1 21
London 8 10 3 19
Pittsburgh 7 11 4 18
Syracuse 7 15 1 15

LIGUE CAN-AMERICAINE

G. P. N. Pts
Springfield 15 2 0 30
Providence 10 4 4 24
Boston 7 12 0 14
New Haven 6 13 2 14
Philadelphie 5 12 2 12

LIGUE MONT-ROYAL

G. P. N. Pts
LaFontaine 5 1 2 12
Saint-François 3 1 4 10
St. Michael 3 4 1 7
Champêtre 3 4 1 7
C. P. Verdun 2 6 0 4

LIGUE JUNIOR

G. P. N. Pts
Victoria 3 1 2 8
M. A. A. 3 1 2 8
McGill 3 1 1 7
Canadien 2 3 0 4
Loyola 1 3 1 3
Columbus 0 3 2 2

Le résultat du hockey

Les joutes disputées samedi et hier dans les ligues professionnelles et amateurs ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Samedi:—
Canadien 6, Toronto 1.
Philadelphie 4, Marrons 3.

Dimanche:—
Boston 4, Detroit 1.
Chicago 2, Rangers 0.

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi:—
London 6, Pittsburgh 3.
Cleveland 3, Syracuse.
Buffalo 1, Detroit 0.

Dimanche:—
Syracuse 5, Detroit 2.

LIGUE CANADO-AMERICAINE

Samedi:—
Boston 4, Philadelphie 2.
Springfield 2, New Haven 1.

Dimanche:—
Springfield 6, New Haven 1.
Providence 2, Philadelphie 2.

LIGUE MONT-ROYAL

C. P. Verdun 7, St. Michael 0.
St-François-X, 3, Champêtre 1.

LES SERIES DE LA LIGUE MONT-ROYAL

Les clubs Saint-François-Xavier et C. P. Verdun sont sortis victorieux hier après-midi dans les séries de la Ligue de Hockey Mont-Royal alors que le club d'Ildé Gervais a vaincu le Champêtre par 3 à 1 dans la joute principale de l'après-midi et que le C. P. Verdun a blanchi le St. Michael par 7 à 0 dans la partie d'ouverture.

Alignement et sommaire:

C. P. Verdun (7) St. Michael (0):
Raymond but Rowan
Bennett déf. Seale
Jotkus déf. Powell
Reeves centre Burnie
Alarie avant Shink
Connolly avant Murray

Substituts: C. P. Verdun: Valois, Moore, Gravel, Kilby, Proulx.
St. Michael: Kerr, Johnson, Webster, Edgcombe, Smith.

1ère période
Pas de point.

2ème période
1—C. P. Verdun, Alarie 4.45
2—C. P. Verdun, Connolly 5.45
3—C. P. Verdun, Reeves 12.45
4—C. P. Verdun, Valois 18.30
5—C. P. Verdun, Jotkus 19.15
Punition: Seale.

3ème période
6—C. P. Verdun, Gravel 30
7—C. P. Verdun, Valois 13.45
Punitions: Gravel, Proulx 6, Murray, Powell.

DEUXIEME PARTIE

St-François (3) Champêtre (1):
Coultier but Boulanger
Gervais déf. Unsworth
Boswell déf. Fowler
Alexandre centre Hill
Gaudette avant Demaine
Easton avant Dupuis

Substituts: Saint-François: Armand, Thibault, Mongeon, Gagnon, Champêtre: Walker, Ethier, Ouellet, Colvey, Ledue.

Première période
1—St-François, Alexandre 4.00
2—St-François, Thibault 5.55
3—St-François, Easton 18.35
Punitions: Thibault, Alexandre, Ledue.

Deuxième période
Pas de point.
Punition: Gervais.

Troisième période
4—Champêtre, Ethier 16.00
Punitions: Unsworth, Armand.
Arbitres: Sauvé et Campbell.

Le classement des équipes

LIGUE NATIONALE

Section canadienne

G. P. N. P. C Pts
Canadien 11 6 3 58 48 25
Toronto 10 7 4 44 46 24
Montréal 10 9 3 46 49 23
Américains 7 7 6 34 29 20
Ottawa 5 14 2 40 63 12

Section américaine

G. P. N. P. C Pts
Boston 15 5 2 75 45 32
Chicago 12 7 2 53 33 26
Rangers 10 8 4 57 46 24
Detroit 2 9 3 53 46 21
Philadelphie 2 19 1 34 92 5

PROCHAINES PARTIES

Mardi soir le 13 janvier: Canadiens à Philadelphie; N. Y. Rangers à Boston; Detroit à Montréal; Chicago à N. Y. Américains.

LIGUE INTERNATIONALE

G. P. N. Pts
Buffalo 15 6 1 31
Windsor 10 7 5 25
Cleveland 11 8 3 25
Detroit 10 11 1 21
London 8 10 3 19
Pittsburgh 7 11 4 18
Syracuse 7 15 1 15

LIGUE CAN-AMERICAINE

G. P. N. Pts
Springfield 15 2 0 30
Providence 10 4 4 24
Boston 7 12 0 14
New Haven 6 13 2 14
Philadelphie 5 12 2 12

LIGUE MONT-ROYAL

G. P. N. Pts
LaFontaine 5 1 2 12
Saint-François 3 1 4 10
St. Michael 3 4 1 7
Champêtre 3 4 1 7
C. P. Verdun 2 6 0 4

LIGUE JUNIOR

G. P. N. Pts
Victoria 3 1 2 8
M. A. A. 3 1 2 8
McGill 3 1 1 7
Canadien 2 3 0 4
Loyola 1 3 1 3
Columbus 0 3 2 2

Le résultat du hockey

Les joutes disputées samedi et hier dans les ligues professionnelles et amateurs ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Samedi:—
Canadien 6, Toronto 1.
Philadelphie 4, Marrons 3.

Dimanche:—
Boston 4, Detroit 1.
Chicago 2, Rangers 0.

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi:—
London 6, Pittsburgh 3.
Cleveland 3, Syracuse.
Buffalo 1, Detroit 0.

Dimanche:—
Syracuse 5, Detroit 2.

LIGUE CANADO-AMERICAINE

Samedi:—
Boston 4, Philadelphie 2.
Springfield 2, New Haven 1.

Dimanche:—
Springfield 6, New Haven 1.
Providence 2, Philadelphie 2.

Les Bruins supérieurs aux Falcons

Detroit, 12. — Les Bruins, de Boston ont augmenté leur avantage dans la course au championnat de la section américaine de la ligue de hockey Nationale en triomphant hier soir du club Detroit par un résultat de 4 à 1, en présence de 14,000 personnes.

Les Bruins se sont affirmés supérieurs à leurs adversaires du commencement à la fin et méritaient bien cette victoire.

Dans la première période, les hommes de Ross comptèrent deux points de suite, Gainer et Oliver déjouant Dolson successivement. Dans la deuxième période, les Falcons jouèrent mieux et obtinrent le meilleur du jeu. Ils comptèrent même un point, Evans déjouant Thompson sur une passe de Filmore en 16.07.

C'est dans la troisième période que les Bruins déclassèrent leurs adversaires. Vers la fin, alors que les Falcons attaquaient pour égaliser le résultat, les Bruins profitèrent de moments où la défense était désertée pour compter. Beattie fut le premier à aller porter le disque dans les buts de Dolson puis ce fut au tour de Shore de faire la même chose.

Boston a augmenté son avantage par cette victoire et le Detroit a perdu la chance de dérober aux Rangers la troisième position.

Alignement des équipes:

BOSTON DETROIT
Thompson but Dolson
Shore défense Noble
Gowan défense Rockburn
Clayton aile Aurie
Weir centre Goodfellow
Gainer aile Sorrell

Detroit subs: Frederickson, Hicks, Filmore, Evans, McMenly, McCabe, Lewis, Hay et Cooper.

Boston subs: Barry, Beattie, Pratt, Galbraith, Hitchman, Harris, Oliver et Chapman.

Arbitre: Goodman et Cleghorn.

SOMMAIRE

Première période
1. Boston: Gainer 1.04
2. Boston: Oliver 5.17

Deuxième période
3. Detroit: Filmore 13.45

Troisième période
4. Boston: Beattie 16.01
5. Boston: Shore 19.10

Ligue Junior

Victoria et McGill ont annulé par 0 à 0 et M. A. A. ainsi que Loyola ont fait partie nulle de 1 à 1, samedi après-midi, dans les séries de la Ligue Junior au Forum. Plusieurs milliers d'écoliers ont assisté aux joutes qui furent intéressantes.

Alignement des équipes:

PREMIERE PARTIE

Voirie et liqueurs

LE DEPUTE FEDERAL DE BROMES-QUOI, ATTAQUE LA COMMISSION PROVINCIALE DES LIQUEURS ET L'ADMINISTRATION DE LA VOIRIE DANS LA PROVINCE. — LE CHOIX D'UN CANDIDAT DANS MISSISSQUOI

Bedford, 12. — M. le Dr F.-H. Pickel, député de Brome-Mississquoi, a violemment attaqué la Commission des liqueurs et le ministre de la voirie lors d'un ralliement conservateur tenu à Bedford, samedi dernier. Il s'agissait de choisir les officiers de l'Association libérale-conservatrice du comté de Mississquoi et de se préparer aux prochaines élections provinciales. L'Association s'est choisie les officiers suivants (il y a deux hommes pour remplir chaque poste à cause du caractère mixte de la population du comté): présidents: MM. A.-J. Léonard et Jean Montagne; vice-présidents: M. Léon E. Rowse et le Dr Armand Tanguay; secrétaires: MM. L.-A. Giroux et R.-G. Edwards; trésorier: MM. Oscar Selby et Maurice Fortin; conseillers: MM. A.-B. Comeau, Wilfrid Giroux, Joseph Fortin, Arthur Selby, A.-E. Beaton et Fred Ewing.

M. Raphaël Pouliot, un employé de chemin de fer de Farnham, a été acclamé comme candidat à la convention qui se tiendra à Bedford samedi, le 31 janvier. Les conservateurs du comté ne veulent rien négliger pour s'assurer la victoire aux prochaines élections provinciales.

Les conservateurs sont bien placés pour faire la lutte, dit M. le Dr Pickel; ils n'ont qu'à attaquer le gouvernement sur l'administration de la Commission des liqueurs et du ministère de la voirie. Pour lui, il est "teetotaler" et il ne trouve pas que la Commission des liqueurs ait servi la cause de la tempérance. La Commission embouteille de l'alcool de contrebande. Personne ne sait ce qui s'y passe et lorsque M. Houde se mettra en frais, nous aurons des révélations sensationnelles et peut-être des procédures criminelles. La violation de la loi des liqueurs est le plus grand crime après le meurtre dans la province de Québec maintenant; avant longtemps, il conduira à l'échafaud.

Les routes dans la province de Québec ne sont construites que pour amener le touriste à encourager la Commission des liqueurs; on s'occupe peu de fournir des moyens de communication entre les différents endroits de la province, mais plutôt d'en établir entre les États-Unis et les grandes villes. Personne ne peut obtenir de l'emploi à la voirie à moins d'être libéral.

LES ATTAQUES DE M. HEPBURN

LE PREMIER MINISTRE ONTARIEN INVITE LE CHEF DE L'OPPOSITION LIBERALE A SE PRESENTER DANS UN DES DEUX COMTES QUI SERONT BIEN TOT VACANTS POUR REPETER SES ACCUSATIONS

Toronto, 12. (S. P. C.) — En réponse aux accusations portées contre le gouvernement ontarien par le nouveau chef de l'opposition, M. Mitchell F. Hepburn, à Prescott, le premier ministre George S. Henry a déclaré, hier soir, qu'il n'y a rien qui empêche M. Hepburn de poser sa candidature dans l'un des deux comtes où doit se tenir une élection partielle et de venir ensuite lancer ses attaques contre le gouvernement sur le parquet de la législature comme cela se fait d'ordinaire. Il est libre de faire autant de discours qu'il voudra, mais il ne gagnera pas grand-chose de cette façon.

Quant aux accusations portées contre le procureur-général, M. W. H. Price, à propos des poursuites intentées contre les courtiers, le premier ministre se contente de répondre que M. Price prendra part à la campagne prochaine dans les deux comtes et qu'il saura répondre aux accusations de H. Hepburn. M. Hepburn a aussi violemment critiqué l'administration du nord ontarien, mais le premier ministre croit se rappeler que la dernière campagne électorale s'est faite un peu lâchement et il lui semble que le gouvernement a répondu alors de façon satisfaisante.

M. Manion de retour des Antilles

Saint-Jean, N.-B., 12. (S. P. C.) — M. R. J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, et Mme Manion, arriveront à Saint-Jean ce soir à bord du "Lady Hawkins", de la C. N. S., de retour des Antilles britanniques. Le "Lady Hawkins" doit arriver ce soir à minuit; les passagers débarqueront mardi matin.

Mort de Nathan Straus

New-York, 12. (S.P.A.) — M. Nathan Straus, philanthrope bien connu et un des chefs des Juifs américains, est décédé hier matin; il avait près de 83 ans. Né en Bavière, il connut une jeunesse pauvre et promit que s'il devenait riche, la fortune lui viendrait à la fois; il réussit à faire fortune et tint parole. Sa charité s'exerça surtout au cours des deux hivers de 1892-93 et 1893-94. Il travailla aussi à assurer du lait pur aux enfants de New-York et à substituer les preventoria aux sanatoria dans le traitement de la tuberculose. M. Straus s'est intéressé de près au mouvement en faveur de la Palestine, mais il fit très peu de politique.

Le tramway à Winnipeg

Winnipeg, 12. (S.P.C.) — M. E. Anderson, président de la compagnie des tramways de Winnipeg, a déclaré hier que si la ville ne diminue pas les taxes imposées à sa compagnie, on devra abandonner complètement certaines lignes. Les revenus de la compagnie des tramways ont diminué de \$1,600 par jour, durant les cinq premiers jours de cette année comparativement à la même période de l'an dernier.

LA NAVIGATION

DEPART DU "DUCHESS OF BEDFORD" POUR LES ANTILLES

New-York, 9. — Près de 350 passagers canadiens et américains se sont embarqués aujourd'hui sur le paquebot "Duchess of Bedford" du Pacifique Canadien pour se rendre aux Antilles, en une croisière de 29 jours. On remarquait parmi eux, le cardinal Dougherty, de Philadelphie; le sénateur Smeaton White, MM. Paul-A. Dionne et P.-G. Prozer, de Montréal; Mgr Jean-de-la-Croix Dorais, J.-E. Levac et M. J.-H. Philie, de Valleyfield; le capitaine P.-H. Bolvin, de Granby, Mlle Anna-Marie anglaise, de Québec, et autres. Le luxueux navire avait un air de fête au départ.

Durant sa croisière de 29 jours, le "Duchess of Bedford" s'arrêtera à Hamilton, Bermudes; San-Juan, Porto-Rico; Saint-Pierre et Fort de France, Martinique; Bridgetown, Barbades; La Brea et Port-d'Espagne, Trinidad; La Guayra, Venezuela; Willemstad, Curaçao; Cristobal, Panama; Kingston, Jamaïque; Port-au-Prince, Haïti; La Vane, Cuba et Nassau, îles Bahamas.

EN CROISIÈRE

New-York, 12. — Le paquebot "France", de la Compagnie générale transatlantique, a quitté ce port pour une croisière de trente jours en Méditerranée. Il y a un grand nombre de passagers à bord du navire.

Cette croisière du paquebot "France" est la première d'une série de trois. L'itinéraire comprend des escales à la Ténériffe, à Casablanca, à Gibraltar, à Alger, à la Majorque, à Monaco, à Naples, à Messine; il comprend aussi, pour un certain nombre de passagers, une excursion en automobiles à travers la Maroc.

DEPART DE L'"EUROPA"

New-York, 12. — L'"Europa", du Lloyd de l'Allemagne du nord, quittera ce port pour Cherbourg, Southampton et Brème, cette nuit. Parmi les passagers il y aura lord Beauchamp, leader libéral à la Chambre des lords.

68 DEPARTS

Du commencement de ce mois à la fin d'avril, il y aura cinquante départs de paquebots et de cargos de la Canadian National Steamships à Halifax, et dix-huit à Saint-Jean. On sait que la C. N. S. a des services réguliers entre ces deux ports canadiens d'une part, les Antilles, l'Amérique du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et des ports américains et canadiens de l'océan Pacifique, d'autre part.

A BORD DU "MONTCLARE"

Saint-Jean, 12. — Le "Montclare", du Pacifique Canadien, est arrivé à ce port avec environ 400 passagers, samedi après-midi. Parmi ces passagers il y avait M. Heyne, nouveau vice-consul de Belgique à Montréal.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Ascania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Halifax vendredi.

Le "Caledonia", de la compagnie Anchor, parti de Glasgow, arrivera à Halifax samedi.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Saint-Jean, samedi.

Le "Pennland", de la compagnie Red Star, parti de Southampton, arrivera à Halifax samedi.

Le "Scythia", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Halifax samedi.

L'"Ausonia", de la compagnie Cunard, parti de Halifax, arrive à Plymouth aujourd'hui.

Le "Cedric", de la compagnie White Star, parti de Halifax, arrivera à Liverpool lundi.

Le "Minnesota", du Pacifique Canadien, parti de Saint-Jean, arrivera à Glasgow samedi.

Le "Baltic", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à New-York aujourd'hui.

Le "Gameronia", de la compagnie Anchor, parti de Glasgow, arrive à New-York aujourd'hui.

Le "Volendam", de la ligne Holland-Amérique, parti de Rotterdam, arrive à New-York aujourd'hui.

L'"Aquitania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à New-York demain.

Le "Paris", de la Compagnie générale transatlantique, parti du Havre, arrivera à New-York demain.

Mort de sir Joseph Hood

Londres, 12. (S. P. C.) Sir Joseph Hood, financier et philanthrope anglais, est décédé hier, à 67 ans. Au cours de sa carrière, sir Joseph Hood fut vice-président de la British-American Tobacco Company, Ltd, et directeur de plusieurs autres compagnies. Il fut du comité du Board of Trade pour la vente du tabac, et pendant la guerre assistant-contrôleur du ministère d'information; il était membre du comité des marques de commerce du Board of Trade. Il représenta Wimbledon à la Chambre des Communes de 1918 à 1924.

Sir Joseph donna beaucoup à la ville et aux œuvres de Wimbledon.

Feu M. H.-H. Hansard

M. Hugh Hazen Hansard, avocat attaché au service des pensions du Canadien National, qui est mort subitement vendredi soir, était très connu au Canada et particulièrement à Saint-Jean, N.-B., à Ottawa, Winnipeg et Montréal.

M. Hansard est né à Colombo, Ceylan, de parents canadiens. Il fut éduqué en Angleterre puis vint pratiquer le droit à Saint-Jean, N.-B. En 1901, il entra au ministère des chemins de fer et canaux à Ottawa et aida à rédiger la Loi des chemins de fer de 1903. En 1920, M. Hansard fut nommé assistant de l'avocat général du Canadien National à Montréal et, en 1923, avocat et conseiller légal du département dirigé par M. W. D. Robb, vice-président.

Feu le chanoine Cousineau

CINQ EVEQUES ASSISTAIENT AUX FUNERAILLES DE L'ECONOME DE L'ARCHEVECHE. SAMEDI — S. G. MGR GAUTHIER A CELEBRE LE SERVICE — NOMBREUSE ASSISTANCE

Des évêques, des chanoines, des prêtres séculiers et réguliers ainsi qu'une foule nombreuse de fidèles ont assisté samedi matin à 9 heures à la basilique aux funérailles de M. le chanoine Laurent-Etienne Cousineau, économe depuis plus de 30 ans à l'archevêché, et décédé jeudi matin.

Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur du diocèse de Montréal, a célébré le service assisté comme diacre et sous-diacre d'honneur de MM. les chanoines Mousseau et Chartier, et comme diacre et sous-diacre d'office de Messieurs les abbés P. Desmarais, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse, et J.-B. Beaulieu, professeur au même séminaire, respectivement neveu et cousin du défunt. Le défunt avait été nommé chanoine et économe en 1900 par Sa Grandeur Mgr Bruchési même et il était toujours demeuré l'un de ses plus grands amis. Aussi on nous a rapporté que Mgr Bruchési avait été bien frappé et bien peiné d'apprendre la mort du chanoine Cousineau.

Le corps du chanoine défunt reposait dans son cercueil à l'avant de l'église depuis la veille et nombre de fidèles avaient défilé près de la dépouille pendant l'après-midi et la soirée. Des couronnes soulevaient le corps qui était revêtu des ornements sacerdotaux et quelques cierges brûlaient autour du cercueil.

La chorale dirigée par M. Arthur Laurendeau, maître de chapelle, a chanté des parties des messes des morts de Perosi et Rossini. Monsieur Arthur Letondal touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. Jules Gagné, Rodolphe Fortier, Clovis Laurendeau, J.-E. Guillemette, Armand Gauthier, Paul Gélinas, Jean-Marie Magnan, R. Duceppe, G. Favreau.

Tout le vaste sanctuaire de la basilique était rempli d'ecclésiastiques. On remarquait aux premiers rangs Nos Seigneurs A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe; Papineau, évêque de Joliette; Langlois, évêque de Valleyfield; le révérendissime Dom Pacôme, abbé mitré de la Trappe d'Oka, et Mgr A.-V.-J. Piette, P.A., recteur de l'université de Montréal.

On remarquait en plus MM. les chanoines A. Sylvestre, archidiaque; A. Harboure, curé de la basilique; J.-D. Binette, assistant-procureur; Albert Valois, chancelier; ainsi que MM. les abbés Léonidas Desrosiers, assistant-chancelier; Romuald Chayer, maître des cérémonies; Raoul Drouin, Jacques Papineau, vicaires à la basilique.

Les chapitres diocésains étaient représentés par les chanoines suivants: Québec, le chanoine Gagnier; Nicolet, les chanoines L. Hébert et J.-D. Bourgeois; Trois-Rivières, le chanoine Moreau; Saint-Hyacinthe, le chanoine Laroche; Joliette, le chanoine Lachapelle; Ottawa, Mgr Lebeau; Sherbrooke, le chanoine Pilette.

Aux premiers rangs de la nef on remarquait les parents du chanoine défunt: MM. le juge Philémon Cousineau, Camille Cousineau, Adolphe Cousineau et Hector Cousineau, ses frères; Mme J.-P. Desmarchais, sa sœur; Antoine Cousineau, avocat, son neveu, et MM. les abbés E. Cousineau et A. Groulx, respectivement neveu et cousin.

On remarquait en plus dans le sanctuaire:

Monsieur Georges LePailleur, curé de la Nativité d'Hochebourg; le R. P. Villeneuve, O. M. I., ex-provincial; le R. P. Langlois, provincial des Dominicains; le R. P. Alphonse de Grandpré, vice-provincial des Clercs St-Viateur; le R. P. Camille Lefebvre, O. M. I., procureur vicar des Missions du Mackenzie; M. Théophile Gostes, P. S. S.; M. Duchemin, P. S. S.; M. Henri Jeannotte, P. S. S., directeur de l'Oeuvre de St-Pierre Apôtre; M. l'abbé Eugène Charbonneau, curé de St-Augustin; M. l'abbé Omer Deschênes, aumônier de l'hôpital Ste-Justine; M. l'abbé Armand Pineault, aumônier du pénitencier d'Outremont; M. l'abbé Lucien Pineault, professeur à l'Université de Montréal; le R. P. L.-E. Lauzon, C. S. V.; le R. P. Gaspard Dumas, C. S. V.; M. l'abbé J.-G. Lacasse, curé de Ste-Madeleine d'Outremont; le R. P. Le Boutier, eudiste et curé de Laval des Rapides; le R. P. Victor Lault, S. S., supérieur de la maison de Montréal, et curé de Notre-Dame du Sacrement; le R. P. Joseph Boucher, assistant-supérieur; M. l'abbé Armand Sabourin, vicaire à St-Pierre; M. l'abbé Albert Lessard, curé de St-Lambert; M. l'abbé Ernest Labelle, aumônier de l'Hôtel-Dieu; le R. P. Jean Yvan, d'Orsennes, S. J., recteur du collège St-Jean-de-Brebeuf; le R. P. Joseph Desjardins, S. J., du collège Sainte-Marie; l'abbé J.-A. Papineau, curé de Sainte-Catherine d'Alexandrie; M. l'abbé Rosaire Caron, curé de St-Georges; M. l'abbé Eugène Gareau, visiteur des écoles du district nord; M. l'abbé Joseph Pigeon, vicaire à la Nativité; M. l'abbé Alexandre Marton, curé de Sainte-Margerite-Marie; M. l'abbé G. Marguerite-Marie, M. l'abbé G. Gagnon, P. S. S., économe du Séminaire de Philosophie; M. l'abbé Joseph Picotte, curé de Saint-Pierre-Claver; M. l'abbé N.-Z. Hurléau, curé de Notre-Dame du Perpétuel Secours; M. l'abbé Louis Alderdt Desjardins, curé de St-Clément de Viauvieux; M. l'abbé Horace Bellefleur, curé de Saint-Irénée; le R. P. Ferdinand, capucin; M. l'abbé Saint-Philomène; M. l'abbé Pierre Roy, de Sainte-Claire de Témoulière; le R. P. Perras, O. P., curé de Notre-Dame de Grâce; M. l'abbé Henri Lecompte, supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse; MM. les abbés Donat Godin et Philippe Chartrand, l'abbé Edmond Hébert, curé de Notre-Dame des Victoires; le R. P. Albert Cousineau, supérieur du collège de Saint-Laurent; le R. P. Léopold Pautz, C. S. C., aumônier de la maison-mère des Sœurs de Sainte-Croix; M. l'abbé Napoléon



ROY, M. l'abbé J.-A. Bastien, aumônier de l'hôpital de la Providence; M. l'abbé Horace Chabot, vicaire à Saint-Stanislas; M. l'abbé Michel Beaudoin, curé de Saint-François-d'Assise; M. l'abbé Georges Huot, MM. les abbés Jacques Papineau et Armand Drouin, vicaires à la basilique; le R. P. Pierre Jabelst, S. M. I., curé de Sainte-Hélène; M. l'abbé Donat Bélisle, vicaire à Saint-Jean-Baptiste; M. l'abbé H. Deslongchamps, curé de Saint-Antoine; M. l'abbé Placide Desrosiers, curé de Sainte-Brigitte; M. l'abbé Adolphe Desrosiers, principal de l'Ecole Normale; le R. P. Bernardin, O. F. M.; le R. P. Flavien, capucin, gardien de la chapelle de la Réparation; M. l'abbé J.-E. Goursol, curé de Saint-Jean d'Iberville; M. l'abbé J.-N. Bourbonnais, curé de Châteauguay; M. l'abbé Ulric Geoffroin, curé du Saint-Rédempteur; le R. P. J.-R. Bissonnette, Père Blanc d'Afrique; le R. P. Mathieu, O. F. M.; des Trois-Rivières; M. l'abbé T.-E. Courso, aumônier de la Retraite Saint-Benoit; M. l'abbé H. Dubuc, du Séminaire de Sherbrooke; M. l'abbé Armand Chausse, supérieur du collège Saint-Jean; M. l'abbé J. Fortin; M. l'abbé Conrad Chaumont, curé du Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve; M. l'abbé F. Jobin, curé de Varennes; M. l'abbé Hermile Coron, vicaire à St-Vincent de Paul de Montréal; M. l'abbé J.-E. Dorveaux, P. S. S.; le R. P. Clément, de l'Oratoire St-Joseph; M. l'abbé Michel Beaudoin, curé de la Longue-Pointe; M. l'abbé J.-U. Degers, curé de Ste-Rose; M. l'abbé Émile Lambert, curé de Saint-Léonard de Port Maurice; M. l'abbé Camille Poisson, vicaire de St-Charles; M. l'abbé Damien St-Aubin, représentant le collège de Valleyfield; M. le chanoine Avila Roch, supérieur du Séminaire des Missions Étrangères; aussi M. J.-A. Jetté, représentant la maison Dupuis et Frères; M. Jean Bruchési, et autres.

Stores Garnis d'une dentelle ou entre-deux dans le bas. Belle toile à l'huile: crème, blanc ou sable, montée sur ressorts solides. Dimensions 37 x 70 pouces. SPECIAL, ch. 89

LUXUEUX VELOURS Texture parfaite de velours fini soie. Choix de brun, rouille, taupe, bleu, vert et rouge. Largeur: 50 pouces. TRES SPECIAL, la 2.60

LA VERGE Rien de plus approprié pour garniture de fenêtre, draperie, ouvrages de fantaisie. Choix de petits ou grands dessins sur fond pâle. Largeur: 45 pouces. LA VERGE.

conservateur élu dans Estevan

Estevan, Saskatchewan, 12. (S. P. C.) — On se souvient que le candidat libéral se faisait élire par une faible majorité lors de l'élection partielle tenue le 23 décembre dans la circonscription d'Estevan. Le recomptage a tout changé: le candidat libéral, M. Norman McLeod, qui avait une majorité de 5, se voit maintenant battu par son adversaire conservateur, M. David McKnight, par 14 voix. M. McKnight ne pourra cependant pas occuper son siège tout de suite car son adversaire va contester l'élection.

Le juge E.-B. Wylie, qui présidait le recomptage, a fait rapport au procureur général disant que bien des choses lui semblaient louches et qu'on semblait avoir joué avec les bulletins dans plusieurs cas. Le procureur général, M. M.-A. MacPherson, a déclaré samedi qu'il avait demandé une "enquête complète" et que la gendarmerie à cheval collaborerait avec son représentant, M. H.-E. Sampson.

Les derniers résultats sont les suivants: McKnight, 2,700; McLeod, 2,686. Le premier ministre Anderson compte maintenant 36 partisans à la Législature, soit 25 conservateurs, 5 progressistes et 6 indépendants, contre 27 libéraux.

Les funérailles de M. F.-B. Drouin

Les funérailles de M. F.-B. Drouin, en la maison Bucklev-Drouin, ont eu lieu lundi dernier, le 5 janvier, à l'église Notre-Dame. Le deuil était conduit par ses beaux frères, MM. Rodolphe Trester, Wilfrid Dugas et Ildas Goulet, son frère adoptif, M. Harry Godbout, et son cousin, M. Ernest Drouin.

De nombreux amis avaient tenu à rendre un dernier hommage au défunt. On remarquait dans le cortège: MM. le Dr Vital Clérout, P. W. Grande, L.-A. Painchaud, E. Pinsler, L.-A. Dubréil, C. Trester, Flavien Lemieux, Charles de Tonnancourt, le juge A. Dorion, J. Sage, J.-L. Papillon, Roméo Brosseau, Théo Bonin, M. Bourbeau, M. Poulin, Victor Guertin, Octave-T. Poitras, Oscar-P. Dorais, J. Fortier, R. Plourde, F.-E. Fontaine, A.-S. Biffi, M. Savoie, L. Marion, A.-H. Langevin, J.-B. Sénécal, A. Duquette, M. et H. Thivierge, Dr J.-L. Warren, Dr Archambault, U. Malo, Georges de Launier, Jacques Villeneuve, E.-O. Barrette, Alphonse-L. Côté, R.-L. Wickham, A.-G. Casault, Hector Bousquet, C.-X. Tranchmontagne, L.-H. Painchaud, le juge V. Cusson, F.-H.-D. de Grandpré, H. Gérin-Lajoie, Aimé Geoffroin, Émile Durand, Arthur Bouquet René Clérout, Alfred Guilbault, M. Gagnon, René Lamontagne, H.-E. Le-mieux, Paul Larose, L.-A. Bernier, Jos. Meunier, Charles Hurtubise, Antoine Lacroix, T. Jodoin, C. Grothe, J.-A. Brossard, Georges Bernier, L.-A. D'Amour, Jos. Asselin, Dr Albert Lasalle, J.-P. Lemieux, et autres.

Conférence d'officiers du C. P. R.

La conférence annuelle des officiers supérieurs des départements du Trafic, des Hôtels et de la Publicité du Pacifique Canadien, qui se tiendra cette semaine au Château historique de Lucerne-Québec, a été inaugurée aujourd'hui pour se prolonger jusqu'à mercredi soir et des problèmes de toute nature intéressants la compagnie y seront discutés.

Au nombre de ceux qui assistent à ces importantes assises, on remarque MM. George Stepe, vice-président en charge du trafic, D. C. Coleman, vice-président des lignes de l'Ouest; C. B. Foster, gérant du Trafic-voyageurs; C.-E. Jefferson, gérant du Trafic du fret; J. M. Gibbon, directeur de la Publicité; William Baird, gérant du Service des Passagers; H. W. Brodie, gérant du Service outremere des passagers; W. C. Annable, gérant adjoint du Service des Passagers; R. G. McNeill, gérant adjoint du Trafic voyageurs; H. B. De Brisy, gérant du Trafic voyageurs dans l'Ouest; Andrew Allerton, gérant-général des hôtels de l'Est; H. F. Mathews, gérant-général des hôtels de l'Ouest; W. C. Cooper, gérant des wagons-restaurants et wagons-lits; F. R. Newman, vice-président de la ligne Soo; George Graham, vice-président et gérant-général du Dominion Atlantic Ry.; John McMillan, gérant-général des Télégraphes du Pacifique Canadien; T. E. McDonnell, président et gérant-général des Messageries du Pacifique Canadien; A. T. Smith, gérant du Trafic-voyageurs, Dominion Atlantic Ry. et J. N. K. Macgillister, commissaire-en-

Chez DUPUIS

Rues Ste-Catherine — Demontigny —
St-André — St-Christophe —
PLateau 5151

Achetez maintenant les draperies fraîches et gaies pour le printemps

BEAU VELOURS MERCERISE

Nous n'avons pas encore offert ce velours à ce prix. Il se vend d'ordinaire de 2.75 à 4.00. De légères imperfections dans la texture (brin manqué ou autres) se dissimuleront facilement sous les plis de la draperie. Ces défauts n'affecteront en rien le fini lustré de ce velours qui se présente en bleu, vieux or, brun, vert, rouge vin, vieux rose, terra cotta, noir, taupe ou rouille. Largeurs: 48 et 54 pouces.

LA VERGE .98

CRETONNE REVERSIBLE

Rien de plus approprié pour garniture de fenêtre, draperie, ouvrages de fantaisie. Choix de petits ou grands dessins sur fond pâle. Largeur: 45 pouces. LA VERGE.

39

TRINGLE DE METAL

Imitation de fer forgé s'allongeant jusqu'à 45 pouces. CHACUNE 1.55

Dupuis Frères

J.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

chef du Département de l'Immigration et de la Colonisation du C.P.R.

Conservateur élu dans Estevan

Estevan, Saskatchewan, 12. (S. P. C.) — On se souvient que le candidat libéral se faisait élire par une faible majorité lors de l'élection partielle tenue le 23 décembre dans la circonscription d'Estevan. Le recomptage a tout changé: le candidat libéral, M. Norman McLeod, qui avait une majorité de 5, se voit maintenant battu par son adversaire conservateur, M. David McKnight, par 14 voix. M. McKnight ne pourra cependant pas occuper son siège tout de suite car son adversaire va contester l'élection.

Le juge E.-B. Wylie, qui présidait le recomptage, a fait rapport au procureur général disant que bien des choses lui semblaient louches et qu'on semblait avoir joué avec les bulletins dans plusieurs cas. Le procureur général, M. M.-A. MacPherson, a déclaré samedi qu'il avait demandé une "enquête complète" et que la gendarmerie à cheval collaborerait avec son représentant, M. H.-E. Sampson.

Les derniers résultats sont les suivants: McKnight, 2,700; McLeod, 2,686. Le premier ministre Anderson compte maintenant 36 partisans à la Législature, soit 25 conservateurs, 5 progressistes et 6 indépendants, contre 27 libéraux.

Les funérailles de M. F.-B. Drouin

Les funérailles de M. F.-B. Drouin, en la maison Bucklev-Drouin, ont eu lieu lundi dernier, le 5 janvier, à l'église Notre-Dame. Le deuil était conduit par ses beaux frères, MM. Rodolphe Trester, Wilfrid Dugas et Ildas Goulet, son frère adoptif, M. Harry Godbout, et son cousin, M. Ernest Drouin.

De nombreux amis avaient tenu à rendre un dernier hommage au défunt. On remarquait dans le cortège: MM. le Dr Vital Clérout, P. W. Grande, L.-A. Painchaud, E. Pinsler, L.-A. Dubréil, C. Trester, Flavien Lemieux, Charles de Tonnancourt, le juge A. Dorion, J. Sage, J.-L. Papillon, Roméo Brosseau, Théo Bonin, M. Bourbeau, M. Poulin, Victor Guertin, Octave-T. Poitras, Oscar-P. Dorais, J. Fortier, R. Plourde, F.-E. Fontaine, A.-S. Biffi, M. Savoie, L. Marion, A.-H. Langevin, J.-B. Sénécal, A. Duquette, M. et H. Thivierge, Dr J.-L. Warren, Dr Archambault, U. Malo, Georges de Launier, Jacques Villeneuve, E.-O. Barrette, Alphonse-L. Côté, R.-L. Wickham, A.-G. Casault, Hector Bousquet, C.-X. Tranchmontagne, L.-H. Painchaud, le juge V. Cusson, F.-H.-D. de Grandpré, H. Gérin-Lajoie, Aimé Geoffroin, Émile Durand, Arthur Bouquet René Clérout, Alfred Guilbault, M. Gagnon, René Lamontagne, H.-E. Le-mieux, Paul Larose, L.-A. Bernier, Jos. Meunier, Charles Hurtubise, Antoine Lacroix, T. Jodoin, C. Grothe, J.-A. Brossard, Georges Bernier, L.-A. D'Amour, Jos. Asselin, Dr Albert Lasalle, J.-P. Lemieux, et autres.

Conférence d'officiers du C. P. R.

La conférence annuelle des officiers supérieurs des départements du Trafic, des Hôtels et de la Publicité du Pacifique Canadien, qui se tiendra cette semaine au Château historique de Lucerne-Québec, a été inaugurée aujourd'hui pour se prolonger jusqu'à mercredi soir et des problèmes de toute nature intéressants la compagnie y seront discutés.

Au nombre de ceux qui assistent à ces importantes assises, on remarque MM. George Stepe, vice-président en charge du trafic, D. C. Coleman, vice-président des lignes de l'Ouest; C. B. Foster, gérant du Trafic-voyageurs; C.-E. Jefferson, gérant du Trafic du fret; J. M. Gibbon, directeur de la Publicité; William Baird, gérant du Service des Passagers; H. W. Brodie, gérant du Service outremere des passagers; W. C. Annable, gérant adjoint du Service des Passagers; R. G. McNeill, gérant adjoint du Trafic voyageurs; H. B. De Brisy, gérant du Trafic voyageurs dans l'Ouest; Andrew Allerton, gérant-général des hôtels de l'Est; H. F. Mathews, gérant-général des hôtels de l'Ouest; W. C. Cooper, gérant des wagons-restaurants et wagons-lits; F. R. Newman, vice-président de la ligne Soo; George Graham, vice-président et gérant-général du Dominion Atlantic Ry.; John McMillan, gérant-général des Télégraphes du Pacifique Canadien; T. E. McDonnell, président et gérant-général des Messageries du Pacifique Canadien; A. T. Smith, gérant du Trafic-voyageurs, Dominion Atlantic Ry. et J. N. K. Macgillister, commissaire-en-

Villa Saint-Martin

RETRAITE FERME

La retraite pour les prêtres, à la villa Saint-Martin, aura lieu le lundi, 19 janvier prochain. Le prédicateur en sera le R. P. Joseph Carrière, S.J., recteur du collège Ste-Marie. La retraite se terminera le vendredi matin, 23.

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

386 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL
Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.
Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. Lancaster 8378

Une guérison subite rue Sainte-Catherine

UN "PAUVRE INFIRME", INCAPABLE DE MARCHER, COURT COMME UN LIÈVRE LORSQU'UN CONSTABLE VEUT LE CONDUIRE AU POSTE

Le constable Lamarre, de la rue Sainte-Catherine ouest, a cru quel temps samedi soir qu'il avait accompli un miracle, qu'il avait guéri un pauvre infirme par la seule puissance des rayons magiques qui s'échappent de ses boutons jaunes. L'officier de police patrouillait la rue Sainte-Catherine, lorsqu'il remarqua un nouveau mendiant au square Phillips. Assis sur la neige, il tendait vers les passants une main suppliante qu'il ne remettait pas toujours vide dans les goussets de son paletot.

Le constable demanda à l'individu s'il avait un permis pour mendier. Il lui répondit